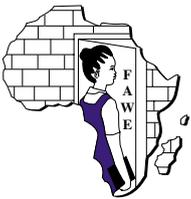


Habilitation de la jeunesse à travers TUSEME

« Exprimons nous sans gêne »

Manuel de l'enseignant

Produit par :



Forum des Educatrices
Africaines (FAWE)
Nairobi, Kenya



Département des beaux-arts et,
des arts dramatiques, Université,
de Dar es Salaam, Tanzanie



Centre de formation Miali,
Tanzania

Habilitation de la jeunesse à travers Tuseme - « Exprimons nous sans gêne » : Manuel de l'enseignant

Publie par: Forum des Educatrices Africaines (FAWE)
PO Box 21394 - Ngong Road
Nairobi 00505, Kenya
Tel (254-020--) 3873131/ 3873359
Email: fawe@fawe.org
www.fawe.org

© 2005, *Forum des éducatrices Africaines (FAWE)*
Université de Dar es Salaam, Département des beaux-arts et des arts dramatiques - Tanzanie
Centre de formation de Miali - Tanzanie

Table des matières

Remerciements.....	IV
Avant-propos.....	1
PREMIERE PARTIE : Introduction	5
Historique de TUSEME.....	6
Introduction de TUSEME dans une école	6
DEUXIEME PARTIE : Pourquoi TUSEME.....	8
UNITE 1: Genre et Habilitation.....	9
UNITE 2 : Sensibilité de l’enseignant par rapport au genre	11
UNITE 3 : Système de gestion scolaire sensible au genre.....	13
UNITE 4: habilitation et identité culturelle	15
TROISIEME PARTIE : Qu est ce que l’approche TUSEME?	17
UNITE 5 : Le Processus TUSEME	18
UNITE 6 : Familiarisation	21
UNITE 7: Collecte des données.....	23
UNITE 8: Analyse des données.....	25
UNITE 9 : Création théâtrale.....	26
UNITE 10: Présentation du spectacle	30
UNITE 11 : Débat après le spectacle	32
UNITE 12 : Plan d’action.....	35
UNITE 13 : Formation en compétences de vie courante	36
UNITE 14: Création des clubs TUSEME	39
UNITE 15 : Capacités pour agir.....	42
UNITE 16 : Suivi et Evaluation.....	44
Bibliographie	46

Remerciements

Le Forum des éducatrices Africaines (FAWE), l'Université de Dar es Salaam (Département des beaux-arts et des arts de spectacle) et le Centre de formation Miali de Dar es Salaam expriment leur gratitude à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration du programme d'habilitation TUSEME. Ceci inclut des nombreuses personnes ressources, des écoles, des communautés et en particulier les jeunes qui ont des diverses façons participé dans ce processus.

Nous remercions tout particulièrement les personnes suivantes qui ont participé à la compilation de ce manuel :

Madame Penina Mlama	Forum des éducatrices Africaines (FAWE)
Madame Marema Dioum	FAWE
Monsieur Herbert Makoye	Département des beaux-arts et des arts dramatiques, Université de Dar es Salaam
Madame Maria Mgulambwa	Centre de formation Miali
Madame Lornah Murage	FAWE
Monsieur Frowin Nyoni	Département des beaux-arts et des arts dramatiques, Université de Dar es Salaam
Monsieur Prosper Panteleo	Centre de formation Miali
Madame Rose Washika	FAWE



Avant-propos



Au cours de ces quatre dernières années, nous avons entrepris des efforts concertés dans le sens de l'élimination des diverses inégalités relatives au genre qui ont placé les femmes pendant longtemps dans une position d'infériorité par rapport aux hommes. Un lobby et un activisme intensif ont de façon permanente inscrit le problème du genre à l'ordre du jour des débats portant sur les questions de développement. Des politiques, des instruments législatifs et des lois en faveur des droits humains des hommes et des femmes ont été mis en place. Des perspectives et des considérations sur le genre ont été intégrées dans l'élaboration et l'application des politiques afin d'aboutir à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes.

Nous pouvons affirmer que, par rapport à quarante ans passés, il y a un niveau élevé de prise de conscience sur la question du genre parmi les responsables de l'élaboration des politiques, les planificateurs en développement et ceux qui mettent en œuvre les programmes ainsi qu'au sein des populations en général. Beaucoup a été réalisé en termes de provision de plus de chances aux femmes pour leur faciliter l'accès à l'éducation, aux services de santé, à la protection par la loi, aux postes de cadres supérieurs, ainsi qu'à la participation dans la prise des décisions.

Cependant, il est aussi vrai que beaucoup reste encore à faire. Les inégalités entre les sexes sont encore visibles dans beaucoup de domaines de la vie. Même là où les gens ont atteint un niveau élevé dans la prise de conscience, cela ne se traduit pas réellement dans les actions, en termes de comportements individuels. A ce titre, on trouve beaucoup de cas d'inégalité et de discrimination entre les sexes, d'oppression dans les ménages, les milieux de travail, à l'école et dans la communauté en général.

Il existe beaucoup de facteurs qui expliquent les difficultés à réaliser l'égalité entre les sexes. Premièrement, il y a la résistance des hommes à changer le statu quo qui est à leur avantage. La plupart des hommes ne souhaiteraient pas perdre une situation qui leur donne l'accès et le contrôle sur la propriété ; les femmes sont à leur service, ils ne font pas les corvées domestiques, ils sont traités comme des êtres supérieurs et ont beaucoup de pouvoir sur les femmes, indépendamment de la qualité de leur caractère.

Deuxièmement, la conception de la société sur le plan socio-économique est profondément enracinée dans les systèmes et les structures de patriarcats qui soutiennent et renforcent perpétuellement les inégalités entre les sexes. Les hommes et les femmes sont éduqués pour accepter la supériorité de l'homme et l'infériorité de la femme. Les valeurs, les attitudes et les pratiques sont fermement établies pour assurer la perpétuation de la conception de l'inégalité entre les sexes.



Troisièmement, même si des nombreux gouvernements ont ratifié les diverses conventions appelant à l'action pour l'élimination des inégalités entre les genres, la plupart d'entre eux n'ont pas démontré suffisamment de volonté politique pour s'attaquer aux défis relatifs à la question du genre au sein des sociétés. Le manque de sensibilité par rapport au genre caractérise beaucoup de politiques, de plans de développement et la mise en œuvre des programmes.

Un autre facteur majeur est le manque d'habilitation chez les femmes afin de défier et de combattre efficacement les forces responsables de l'oppression, de la discrimination et du traitement inégal. Elevées dans un environnement dont les structures, les systèmes, les valeurs, les attitudes et les pratiques font d'elles des défavorisées, les femmes intériorisent leur infériorité et l'acceptent comme un fait établi, quand bien même elles en souffrent sérieusement.

Les efforts en faveur de l'élimination des inégalités entre les sexes sont souvent entravés par le manque d'habilitation des femmes. Beaucoup d'éléments attestent les caractéristiques du manque d'habilitation des femmes telles que l'absence de confiance en soi, d'assertivité et d'estime de soi, l'incapacité ou la résistance à prendre des décisions, la peur de défier les injustices, l'état de détresse dans la lutte contre les injustices dont elles sont victimes et le manque de courage pour lutter

en faveur de leurs droits ou pour s'exprimer.

C'est très tôt dans leur vie que les femmes acquièrent ce statut des défavorisées. Dès le jeune âge, le processus de socialisation apprend à la petite fille à se soumettre face aux garçons et aux hommes, à leur laisser le pouvoir de prise des décisions, à ne pas s'exprimer ou défier les garçons, à admettre le statu quo. Cet état de chose est renforcé au sein de la famille, à l'école, par les institutions religieuses et par la société même en général. Quand les filles atteignent l'adolescence, le processus de socialisation les a déjà enfermées dans une position d'infériorité par rapport aux garçons et aux hommes. Impuissantes, elles acceptent la situation telle qu'elle est.

Il est clair pour ceux qui sont engagés dans la transformation du problème du genre qu'il ne peut y avoir de véritable changement que si les efforts pour l'élimination des inégalités entre les sexes incluent l'habilitation des filles dès leur jeune âge.

Le Programme TUSEME (du mot Swahili signifiant « Exprimons nous sans gêne ») a été développé spécialement pour répondre à ce besoin. TUSEME est un processus d'habilitation conçu afin de rendre les filles capables de comprendre le concept du genre dans la société où elles vivent, d'identifier et d'analyser les problèmes qui en découlent et de réaliser comment ces problèmes entravent leur développement sur le plan social et académique, de pouvoir en parler franchement et d'agir





pour les résoudre. Le même processus peut être et a été utilisé pour habilitier les garçons à comprendre leur situation due à l'inégalité liée au genre, afin de soutenir et d'accepter l'égalité entre les sexes comme un droit humain. Le processus d'habilitation TUSEME utilise le théâtre pour le développement qui est une approche qui met en jeu les méthodologies participatives et donnent la parole à tout le monde.

TUSEME a été lancé en 1996 en Tanzanie par le Département des beaux-arts et des arts dramatiques de l'Université de Dar es Salaam comme un programme de promotion en faveur de l'habilitation des filles dans les écoles secondaires. Initié dans sept écoles, TUSEME s'est étendu par la suite à trente écoles en Tanzanie.

Emprunté de la Tanzanie, le Forum des éducatrices africaines (FAWE) en collaboration avec l'Université de Dar es Salaam et le Centre de formation Miali de la Tanzanie a répandu TUSEME dans treize (13) pays de l'Afrique subsaharienne, à savoir : Burkina Faso, Tchad, Ethiopie, Gambie, Guinée, Kenya, Malawi, Mali, Namibie, Rwanda, Sénégal, Zambie, Zimbabwe.

■ Dans tous ces pays, TUSEME a prouvé qu'il constitue une stratégie très efficace pour le développement de la confiance en soi, de l'assertivité et de l'estime de soi chez les filles. Leur capacité à analyser les situations, à prendre des décisions nécessaires, à défier les systèmes, les décisions et les situations ayant un impact négatif sur leur bien-être a été nettement améliorée. En plus, les filles ayant pris part au Programme TUSEME ont enregistré des améliorations significatives dans leur performance académique.

En raison de ces succès, TUSEME connaît une forte demande parmi les enseignants qui souhaitent l'introduire dans leurs écoles. Cependant, les enseignants ne sont pas toujours formés dans les stratégies ou les méthodologies d'habilitation d'étudiants. Il est donc nécessaire d'apporter quelques outils pour assister les enseignants actuels du Programme TUSEME, ainsi que les autres qui souhaiteraient introduire ce programme dans leurs écoles.

Ce Guide du programme TUSEME vise à pourvoir aux enseignants de tels outils. Le contenu de ce manuel est tiré des expériences de beaucoup d'experts qui ont affiné ce processus à travers leurs travaux pratiques durant plusieurs années. Beaucoup de gens ont été impliqués dans ce travail et il n'est pas possible de les mentionner tous. Cependant, une mention spéciale est nécessaire pour ceux qui ont été le moteur de TUSEME. Il s'agit d'abord, des professeurs Amandina Lihamba



et Penina Mlama, fondatrices de TUSEME en 1996. Ensuite, il y a l'équipe des personnes ressources de la Tanzanie qui ont travaillé avec les fondatrices durant des années. Cette équipe comprend : Mr Gonche Materego, Mr Herbert Makoye, Mr Frowin Nyoni, Mona Mwakalinga, Mgunga Mwamnyenyelwa, Mathayo Ndomondo, Ann Yohana, Neema Kitundu, Frank Mhando et la regrettée Gloria Balisidya et Frank Maguluko.

L'équipe de FAWE qui a été au centre de l'introduction de TUSEME dans les écoles de toute l'Afrique comprend : Mesdames Marema Dioum, Lornah Murage et Rose Washika. Le travail de toutes les personnes mentionnées ci-haut n'aurait pas été possible sans la merveilleuse participation des élèves filles et garçons, ainsi que des enseignants de toutes les écoles TUSEME à travers l'Afrique. La mention spéciale va aux filles et à leur engagement en faveur de TUSEME et leur évidente habilitation qui s'en est suivie.

Les filles de TUSEME continuent d'inspirer le programme, soulignant le besoin d'atteindre beaucoup plus des filles. Il est souhaité que ce Guide d'enseignants TUSEME inspire et équipe beaucoup plus d'enseignants avec les compétences requises pour le programme. Ceci leur permettra de s'occuper des milliers des filles en Afrique dans le cadre de TUSEME - un processus qui dotera les filles des compétences dont elles ont besoin pour éradiquer les problèmes qui entravent leur développement social et académique.

Prof. Penina Mlama
Cofondatrice, TUSEME
Directrice exécutive, FAWE



PREMIERE PARTIE



Introduction

L'expérience montre qu'en introduisant un concept pouvant défier le statu quo, il est important d'impliquer tous ceux qui peuvent être affectés - les parties prenantes - afin d'assurer son acceptation et son succès. Un certain nombre d'étapes préliminaires doivent être entreprises pour que TUSEME soit proprement introduit dans les écoles et accepté par toutes les parties prenantes. Au niveau scolaire, les parties prenantes incluent le directeur, les enseignants, le personnel non enseignant, l'administration scolaire, l'ensemble des étudiants, les parents et la communauté. Il est essentiel que ces parties prenantes comprennent TUSEME car ce programme traite des problèmes qui tirent leur source dans le comportement, les valeurs, les attitudes ou les pratiques d'un groupe ou de toutes ces parties prenantes. Dans la résolution des problèmes identifiés, TUSEME dépend également de ces parties prenantes pour entreprendre les actions nécessaires. Ce manuel de l'enseignant TUSEME est un guide du processus TUSEME - qui explique pourquoi ce processus est nécessaire et comment il fonctionne.

Le but du manuel de l'enseignant TUSEME est de doter celui-ci des connaissances et des compétences nécessaires afin de faciliter l'introduction et la gestion du Programme TUSEME dans les écoles. Et ce, dans le but d'habiliter les garçons comme les filles pour leur développement social et académique.

Le manuel comprend trois parties :

La première partie (l'Introduction) présente le cadre du processus de TUSEME, y compris le contexte historique et les objectifs. Elle explique les préliminaires qui constituent les étapes préparatoires que doivent entreprendre les enseignants afin que TUSEME soit correctement introduit dans les écoles et accepté par toutes les parties prenantes.

Dans la deuxième partie, les Unités 1 - 4 abordent la question de savoir pourquoi il était nécessaire de mettre en place TUSEME. Elle met en évidence le fait que les filles dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne ne sont pas habilitées pour revendiquer leurs droits. Par conséquent, cette section parle des divers facteurs à la base du manque d'habilitation, tels que la socialisation, les valeurs et les pratiques culturelles. Plus loin, la section aborde des questions relatives au genre et à l'habilitation, à la sensibilité de l'enseignant par rapport au genre, à la sensibilité du système de gestion des écoles face au genre, à l'habilitation et l'identité culturelle, à tout ce qui se rapporte à l'habilitation des filles.

La troisième partie (Unités 5 - 16) offre un exposé détaillé sur comment mettre en œuvre les 12 étapes de TUSEME. Ces étapes comprennent : les préliminaires, la familiarisation, la collecte des données, l'analyse des données, la création d'une pièce de théâtre, la présentation du spectacle, le débat après le spectacle, le plan d'action, la formation en compétences de vie courante pour l'action, la création des clubs TUSEME, le programme d'action pour la résolution des problèmes, ainsi que le suivi et l'évaluation du processus.

Historique de TUSEME

TUSEME est un mot du Swahili qui veut dire « Exprimons nous sans gêne ». C'est un processus d'habilitation en faveur des garçons comme des filles, afin de leur permettre de comprendre et de résoudre les problèmes entravant leur développement académique et social.

TUSEME est le résultat des préoccupations des éducateurs, des parents et d'autres groupes sociaux du fait que les filles ne sont pas suffisamment habilitées à se prendre en charge. Par conséquent, elles ne participent pas de façon efficace dans le processus d'éducation. En revanche, cette situation entrave leur développement académique et social. Les facteurs à la base du manque d'habilitation sont : la socialisation, les attitudes et les valeurs culturelles négatives et le concept général sur le genre plaçant les femmes dans une position d'infériorité par rapport aux hommes.

Donc, TUSEME a été développé pour doter les filles des compétences afin qu'elles fassent front aux problèmes entravant leur développement académique et social.

TUSEME a été lancé en Tanzanie en 1996 par le Département des beaux-arts de l'Université de Dar es Salaam. Avec le temps, TUSEME a été étendu à beaucoup d'autres écoles de la Tanzanie et ensuite, vers d'autres pays de l'Afrique subsaharienne, à savoir, le Burkina Faso, le Tchad, l'Éthiopie, la Gambie, la Guinée, le Kenya, le Malawi, le Mali, la Namibie, le Rwanda, le Sénégal, la Zambie, le Zimbabwe. L'objectif de TUSEME est d'habiliter les filles à :

- ∞ Identifier et analyser les problèmes entravant leur développement académique et social.
- ∞ Parler franchement et exprimer les vues sur les problèmes auxquels elles font face.
- ∞ Trouver des solutions et prendre des actions afin de résoudre les problèmes qui empêchent leur développement académique et social.

Le processus de TUSEME implique les élèves dans l'identification de leurs problèmes, l'analyse des causes fondamentales afin qu'ils soient capables de s'exprimer franchement sous différentes formes artistiques, de trouver des solutions et prendre des actions pour

résoudre leurs problèmes. En tant que partie du processus, les clubs TUSEME ont été créés dans les écoles où les élèves prennent des actions pour résoudre leurs problèmes.

Introduction de TUSEME dans une école

Vu que TUSEME est un nouveau concept défiant les notions longuement établies relatives à la façon de vivre, il est important qu'il soit soigneusement et systématiquement introduit. L'hypothèse est que un ou deux enseignants membres du personnel jouent le rôle de catalyseur ou de point focal pour le processus. L'enseignant en charge de l'introduction doit donc être formé dans les compétences nécessaires pour conduire le processus TUSEME. A la suite de cette formation, il sera nécessaire pour l'enseignant de TUSEME d'entreprendre un certain nombre d'étapes préliminaires utiles avant de lancer le processus même au sein de l'école. L'enseignant TUSEME devra entreprendre les points suivants :

1. Consulter le directeur de l'école pour s'assurer qu'il comprend tout sur TUSEME et accepte que ce programme soit introduit dans son école. Il est souhaitable qu'avant ceci le directeur ait participé dans un atelier des directeurs d'écoles sur la sensibilisation de TUSEME.
2. S'assurer qu'une fois que l'école accepte l'introduction de TUSEME, le directeur se chargera de la promotion du programme auprès d'autres enseignants, du personnel non enseignants, de l'administration scolaire, de tous les élèves et de la communauté. L'enseignant TUSEME devra travailler la main dans la main avec son directeur dans ce processus.
3. Organiser en collaboration avec le directeur un atelier pour les enseignants sur la sensibilisation de TUSEME en milieu scolaire.
4. Organiser en collaboration avec le directeur un atelier des élèves sur la sensibilisation de TUSEME en milieu scolaire. Même si TUSEME vise l'habilitation des filles, les garçons doivent également y participer et les questions relatives à leur habilitation devront être abordées.
5. L'administration scolaire et les dirigeants de la communauté doivent organiser en collaboration

avec le directeur un atelier de sensibilisation sur TUSEME en milieu scolaire au profit de leur communauté. Cette sensibilisation peut également être menée à travers les forums communautaires existants.

6. Tous les enseignants et élèves en consultation avec le directeur doivent chercher à incorporer les activités de TUSEME dans le programme général de l'école.

7. Sélectionner le groupe cible en collaboration avec le directeur et les enseignants. D'un point de vue idéal, TUSEME commence en deuxième année de niveau secondaire ou son équivalent. Le choix de la 2^{ième} année du niveau secondaire est basé sur le fait que les élèves ont déjà passé une année à l'école secondaire, par conséquent, ils sont des habitués de l'école capables de relever des questions pertinentes. Ils vont encore continuer leurs études pendant 2 à 4 ans, et donc, ils peuvent poursuivre avec les activités de TUSEME.

8. Organiser en collaboration avec le directeur un atelier de sensibilisation en milieu scolaire pour le groupe cible afin de l'informer avec plus des détails sur TUSEME et le rôle de chacune des parties prenantes. Cette sensibilisation devra inclure des informations sur des points suivants:

- Historique de TUSEME (ci-dessus)
- Pourquoi TUSEME (Deuxième Partie)
- Quelles genres d'activités font parties de TUSEME (Troisième Partie)

9. Organiser en collaboration avec le directeur ou des experts du théâtre au sein de la communauté un atelier de formation dans l'art du théâtre en faveur du groupe cible ; (voir Unité 10 pour des exemples). Etant africains, les élèves doivent avoir des techniques de base du théâtre pour présenter les danses, les chansons, les pièces, etc...De fait, la plupart n'ont pas de formation formelle dans l'art dramatique. Vu que le processus de TUSEME dépend de l'usage des arts dramatiques pour communiquer les opinions des élèves sur les problèmes qui entravent leur développement académique et social, il est important que le groupe cible soit introduit aux techniques de base du théâtre.



TUSEME est là pour assister dans la résolution de tout problème pouvant entraver le développement individuel des étudiants. A ce titre, des efforts doivent être entrepris pour s'assurer que TUSEME est perçu comme un programme positif par tous ceux qui sont impliqués pour le bien-être académique et social des étudiants. TUSEME devra être considéré comme une approche holistique pour l'amélioration de la performance des étudiants. TUSEME n'appartient pas seulement au groupe cible sélectionné, mais il doit prendre soin d'inclure tout le monde, c'est à dire, tous les enseignants, le personnel non enseignant, les élèves (garçons et filles), le conseil chargé de l'administration scolaire, les parents et la communauté.

DEUXIEME PARTIE



Pourquoi TUSEME?

Pour plusieurs raisons, dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, les filles ne sont pas habilitées à parler ouvertement en ce qui concerne leurs droits. Ceci est dû à divers facteurs tels que, la socialisation, les valeurs, les attitudes et les pratiques culturelles. Ces situations sont renforcées par le manque général des pratiques démocratiques n'encourageant pas la participation totale des femmes dans la prise des décisions, l'art de parler en public, la recherche des postes de leadership ou même dans l'expression de leurs opinions ou la défense de leurs droits. Ceci est particulièrement vrai pour les filles, et cette situation est renforcée par le système scolaire et l'environnement familiale. Leur manque d'habilitation est aggravé par les systèmes éducatifs et les pratiques qui n'intègrent pas la dimension genre.

TUSEME a été développé pour habiliter les filles à pouvoir gérer cet environnement paralysant. Il est donc important pour l'enseignant d'explorer les différents facteurs à la base de la mise à l'écart des filles, à savoir, les liens entre les sexes et l'habilitation, le manque des enseignants sensibles à la spécificité du genre, l'environnement scolaire, le système de gestion scolaire et le lien entre l'habilitation et l'identité culturelle. De plus, ces unités aident l'enseignant à analyser la sensibilité face au genre en relation avec les enseignants, l'environnement scolaire et le système de gestion scolaire.



UNITE 1: Genre et Habilitation

Les relations inégales entre les sexes sont répandues dans la société africaine, cela rend improbable le développement des filles en tant que personnes habilitées à se prendre en charge. Les structures économiques, sociales et culturelles de la plupart des sociétés africaines placent la femme dans une position d'infériorité par rapport à l'homme. Les femmes sont également éduquées de sorte à ne pas défier l'autorité de l'homme. Ce qui perpétue leur

situation d'infériorité. Il existe beaucoup de cas où les femmes ne défient pas des décisions prises par les hommes, même si celles-ci affectent négativement leur bien-être, telles que les questions relatives à l'héritage et au droit de propriété.

Cette situation est reproduite également dans le milieu scolaire. Le système d'administration scolaire, les enseignants et les élèves eux-mêmes considèrent les filles comme inférieures aux garçons. Le système de gestion, le programme et les méthodologies de l'enseignement renforcent aussi cette croyance.

Il n'est pas donc surprenant de remarquer que les filles ne parlent pas ouvertement, elles n'expriment pas leurs opinions ou ne s'insurgent pas contre la discrimination ou encore contre les violations de leurs droits. Ce manque d'habilitation a souvent un impact négatif sur le développement social et académique, ainsi que sur la mauvaise performance académique et l'abandon de l'école.

Objectifs

A la fin de cette unité, nous espérons que l'enseignant devra:

1. Avoir acquis une certaine compréhension des concepts du genre et de l'habilitation, et leur relation par rapport à l'éducation des filles.
2. Etre capable d'aider les élèves à prendre conscience des concepts du genre et de l'habilitation, et savoir comment ils affectent leur participation dans l'éducation.

Qu'est-ce que le genre?

Le genre se rapporte à la détermination des rôles sociaux et aux relations entre les hommes et les femmes. Ainsi, du point de vue du genre, les hommes sont considérés comme chefs de

famille et les femmes comme les ménagères. D'autre part, le sexe se rapporte à la différence biologique entre l'homme et la femme : les hommes ont une physiologie différente de celle des femmes. Les différences entre les sexes sont intrinsèques à la constitution physique et ne changent pas. Par contre, parce que dévolus par la société, les rôles assignés à chacun des sexes s'acquièrent par l'apprentissage et peuvent changer ou varient avec le temps ou d'une société à une autre.

Dans beaucoup de sociétés, les relations inégales entre les sexes sont produites par la société, en conséquence les femmes et les filles sont considérées inférieures aux garçons et aux hommes. L'opportunité de s'impliquer dans la prise de décisions n'est pas offerte aux femmes, elles n'ont pas d'accès égal aux ressources et leurs droits humains sont violés.

Cette discrimination se reflète dans le programme scolaire. Les exemples de ce fait incluent la préférence donnée aux garçons dans l'admission à l'école, les pratiques discriminatoires dont les filles sont l'objet en ce qui concerne la participation dans les salles de classe et la distribution des matériels didactiques, le harcèlement sexuel, les brimades. La discrimination basée sur le genre a souvent des effets négatifs sur l'éducation des filles.

Qu'est-ce que l'habilitation?

L'habilitation est le processus grâce auquel les groupes marginalisés tels que les pauvres, les minorités, les filles et les femmes prennent conscience de leur subordination et acquièrent des connaissances et compétences afin de pouvoir analyser et surmonter leur situation de marginalisation.

TUSEME est un exemple d'un processus d'habilitation.



Activités

Afin d'aider les élèves à comprendre les concepts du genre et de l'habilitation, l'enseignant peut recourir aux activités suivantes.

- 1.1 Demander aux élèves de
 - a. Répertorier les différents rôles que les hommes/femmes jouent dans la société. Les élèves peuvent également les démontrer à travers les pièces de théâtre.
 - b. Discuter sur les différents rôles joués par les hommes et les femmes.
 - c. Discuter le fait que les rôles joués par les hommes peuvent également être joués par les femmes et vice versa.
- 1.2 Demander aux élèves de :
 - a. Constituer une liste des femmes dirigeantes dans leur société.
 - b. Discuter sur les différences entre les dirigeants hommes et femmes.

Activités

- 1.3 Repartir les élèves en groupes, lesquels devront :
 - a. Faire une liste des qualités d'une fille habilitée.
 - b. Faire une liste des qualités d'un garçon habilité.
 - c. Discuter les conclusions.
- 1.4 Demander aux élèves de dramatiser :
 - a. Le cas d'une fille habilitée/non habilitée.
 - b. Le cas d'un garçon habilité/non habilité.
 - Discussion: l'enseignant doit amener les élèves à identifier les éléments qui attestent le manque d'habilitation chez la fille et chez le garçon.
- 1.5 L'enseignant doit guider les élèves vers les activités qui les poussent à explorer et à discuter comment les filles sont affectées dans le milieu scolaire et en dehors de ce milieu par le fait de ne pas pouvoir parler ouvertement. Ainsi, il faudra demander aux élèves de créer et de présenter un sketch sur le scénario suivant :

Une jeune fille est forcée par ses parents à abandonner l'école parce qu'ils ont trouvé un homme pour l'épouser. La fille ne veut pas, mais elle n'arrive pas à défendre sa position, car elle ne peut pas exprimer son opinion. Par conséquent, elle est forcée à se marier

 - A la fin du sketch, les élèves doivent discuter sur ce que la fille aurait pu faire pour sa défense. Dans la discussion, l'enseignant doit guider les élèves à identifier dans le sketch les éléments qui indiquent le manque d'habilitation chez la fille.

UNITE 2 : Sensibilité de l'enseignant par rapport au genre

Ce qui se passe dans les processus d'enseignement/apprentissage aussi bien dans les salles de classe qu'en dehors de celles-ci joue un grand rôle pour déterminer comment les filles et les garçons peuvent bien participer dans l'éducation - c'est à dire, leur admission à l'école, leur participation au cours et leur réussite dans leurs études. Vu que l'enseignant joue un rôle important dans le processus d'éducation et d'apprentissage, sa compréhension et la prise de conscience de la question du genre est la clé de l'efficacité dans la participation des filles et des garçons.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'on s'attend à ce que l'enseignant soit capable de :

1. Identifier les questions relatives au genre dans le processus de l'enseignement/apprentissage.
2. Identifier et décrire les situations qui démontrent la sensibilité par rapport à la question du genre et encouragent la participation égale des filles et des garçons dans le processus d'apprentissage dans des salles de classe et en dehors de celles-ci.
3. Habilitier les élèves à comprendre et à reconnaître le manque de sensibilité face au genre dans le milieu scolaire.

L'enseignant sensible au genre

La plupart du temps, les enseignants ne sont pas conscients des situations discriminatoires contre les filles, à savoir :

- Le langage utilisé dans les salles de classe : un enseignant appelant la fille par son nom et le garçon par une expression aimable tel que 'mon cher ami.
- La mise en place des élèves dans les salles de classe : les garçons sont assis à l'avant plan et les filles dans le fond ou la séparation entre les filles et les garçons.
- La réponse aux questions : la préférence donnée aux garçons même si les filles ont levé leurs mains.
- Rôle de surveillant de classe : la préférence accordée aux garçons.
- L'attitude de l'enseignant : la tendance à encourager seulement les garçons.
- Punition : fouetter les garçons comme les filles sur le derrière. Ceci peut causer un embarras particulièrement pour les filles.
- Expériences scientifiques : les garçons monopolisent les matériels didactiques et conduisent les expériences pendant que les

filles observent.

Un enseignant sensible au genre comprend et répond aux besoins spécifiques des filles et des garçons dans le processus d'enseignement/apprentissage. Par exemple, l'enseignant :

- est plus conscient des besoins spécifiques des filles, tels que la menstruation.
- encourage la participation égale et l'implication des garçons et des filles dans les activités scolaires, par exemple, l'opportunité égale pour répondre aux questions, l'accès égal aux matériels didactiques.
- crée un environnement propice à l'école pour les filles, par exemple, sécuriser les filles dans le milieu scolaire.
- assure la distribution équitable pour les postes et les rôles de leadership.
- combat les pratiques culturelles négatives telles que le mariage précoce et les mutilations génitales féminines, en habilitant les filles à surmonter ces obstacles à leur éducation.



Activités

L'enseignant peut recourir aux activités suivantes pour renforcer la compréhension des élèves en ce qui concerne la sensibilité par rapport au genre.

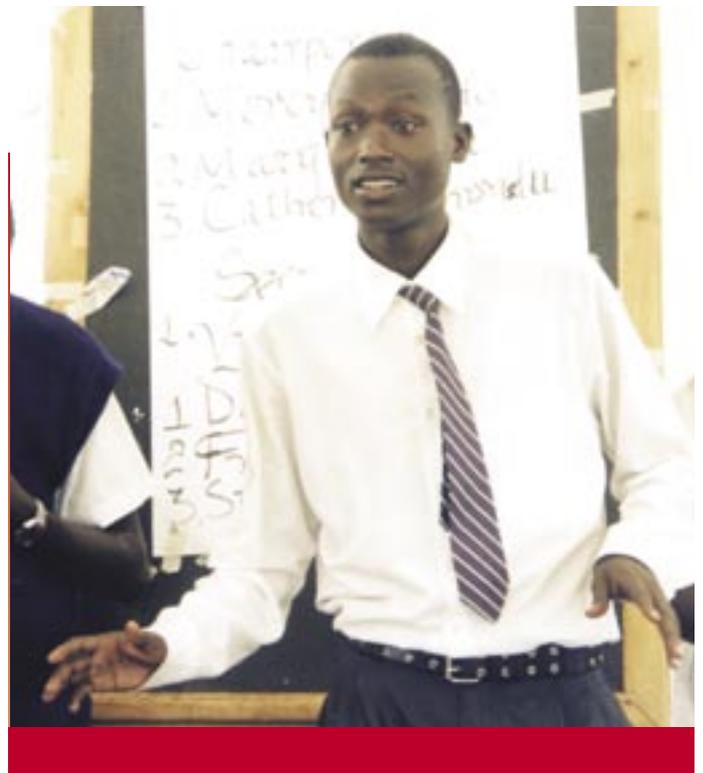
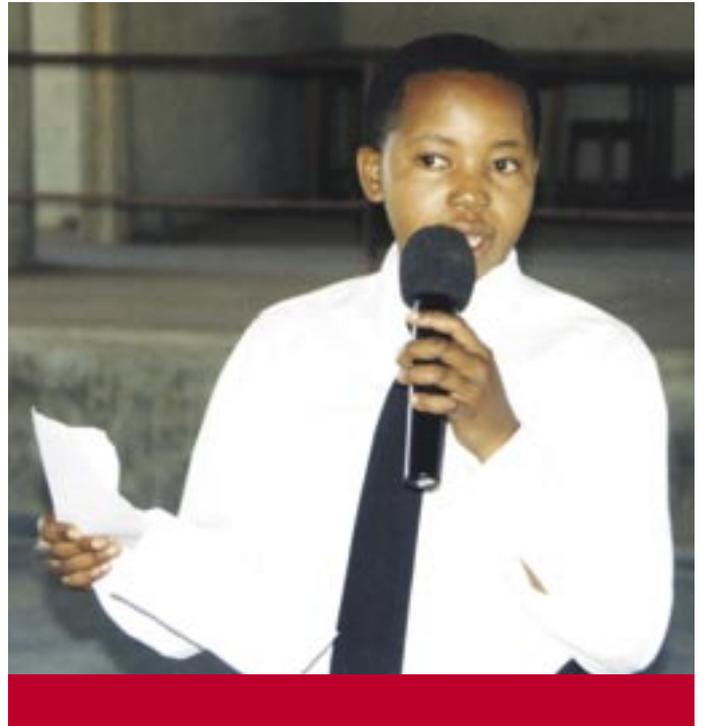
2.1 L'enseignant doit amener les élèves à créer et à présenter le sketch suivant : Un garçon taquine une fille pendant les cours. La fille reste calme pendant que le garçon continue à la taquiner et à la brimer, mais elle n'arrive pas à se concentrer durant la leçon. L'enseignant pose une question à la fille, mais elle est incapable d'y répondre correctement. Par conséquent, il la chasse de la classe, parce qu'il remarque qu'elle n'arrive pas à se concentrer.

A la fin du sketch, les élèves doivent débattre sur les points suivants :

- L'enseignant a-t-il raison de chasser la fille de la classe ?
- Que pensez-vous du comportement de la fille ? Aurait-elle pu agir autrement ?
- Que pensez-vous du comportement du garçon ? Justifier votre réponse.

2.2 L'enseignant doit guider les élèves à créer et à présenter un sketch ou une pièce sur les facteurs à la base de la mauvaise performance académique des filles.

A la fin du sketch, les élèves doivent discuter sur les causes de la mauvaise performance académique des filles. Au cours de cette discussion, l'enseignant doit guider les élèves à identifier les éléments dans le sketch ou la pièce qui attestent le manque d'habilitation chez la fille.



UNITE 3 : Système de gestion scolaire sensible au genre

L'expérience montre que dans beaucoup d'écoles africaines les systèmes de gestion scolaire ne sont pas sensibles au genre. Au niveau des cadres de gestion, le directeur d'école, les adjoints du directeur, l'administration scolaire, les chefs et surveillants des classes n'ont pas été formés dans le domaine du genre, et alors très souvent, ils ne sont pas sensibles à cette question. De plus, généralement, il y a plus d'hommes que des femmes comme directeurs d'écoles et directeurs adjoints.

Cependant, même les femmes dirigeantes ne sont pas nécessairement sensibles au genre. Par conséquent, les questions liées au genre ne sont pas prises en compte dans les lois, règlements et pratiques du milieu scolaire ou même en général dans le système de gestion scolaire. Par exemple, dans beaucoup d'écoles les travaux de nettoyage sont laissés aux filles. Les élèves qui arrivent en retard sont punis sans prendre en considération le fait que, normalement, les filles doivent effectuer les tâches domestiques à la maison avant de se rendre à l'école. Dans beaucoup d'écoles par exemple, la règle est de renvoyer les filles qui tombent enceintes, mais celle-ci ne s'applique pas aux garçons responsables des grossesses.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit être capable de :

1. Analyser le système de gestion scolaire en ce qui concerne la sensibilité par rapport au genre.
2. Habilitier les élèves à pouvoir analyser le système de gestion par rapport à la question du genre.

Systèmes de gestion scolaire sensibles par rapport au genre

Les écoles sont dirigées par des lois et règlements formulés au niveau national et scolaire. Dans beaucoup d'écoles, la structure de gestion est composée de l'administration scolaire, du directeur et de son adjoint, des chefs de départements et des surveillants des classes. L'administration scolaire et le directeur sont responsables de l'application des règles sur le terrain. Le directeur de l'école exerce plus de pouvoir et il n'est pas obligé de le partager. Un système de gestion scolaire sensible au genre est celui qui fait attention aux besoins des garçons et des filles, des hommes et des femmes

dans tous les aspects et à tous les niveaux. C'est aussi un système qui offre l'opportunité égale aux deux sexes dans la participation à la gestion de l'école.

Dans la plupart des cas, les systèmes de gestion scolaire ne sont pas sensibles au genre à cause des facteurs suivants :

- Comme tout le monde, ceux qui sont en positions d'autorité ont été également éduqués dans un système qui accepte les inégalités entre les sexes, où les femmes occupent une position inférieure par rapport aux hommes.
- Le reste de la communauté scolaire, les enseignants, les élèves aussi acceptent ces inégalités entre les sexes.
- La formation en gestion scolaire n'inclut pas la question du genre.
- Les lois et règlements formulés au niveau national sont normalement élaborés par des individus insensibles à la question du genre.
- La communauté en général ne conteste pas les inégalités entre les sexes dans le processus de gestion scolaire.
- Le système de gestion n'est pas toujours participatif, par conséquent, il ne donne pas aux autres membres de la communauté scolaire l'opportunité de lever les objections contre les pratiques insensibles à la question du genre.

Analyse des systèmes de gestion scolaire en rapport avec le genre

Une analyse pour établir si un système de gestion scolaire est sensible au genre ou pas devra prendre en compte plusieurs questions, dont les points suivants :

- Combien de femmes et d'hommes occupent les postes suivants : membre de l'administration scolaire, chef de département et surveillant de classe ?
- L'école est elle dirigée par un homme ou une femme ?

- L'adjoint du directeur est un homme ou une femme ?
- Le responsable de classe est un garçon ou une fille ?
- L'adjoint du responsable de classe est un garçon ou une fille ?
- Combien des personnes au niveau de cadre de gestion ont suivi une formation sur le genre ? Combien d'hommes et combien des femmes ?
- Les lois et règlements de l'école sont-ils sensibles au genre ? Par exemple, prennent-ils en compte les besoins spécifiques des garçons et des filles ?
- Les infrastructures scolaires sont-elles sensibles au genre ? Par exemple, il y a combien de toilettes pour les filles et pour les garçons ? Est-ce que l'eau et d'autres installations sanitaires sont disponibles pour les besoins hygiéniques des filles en âge de maturité ?
- Y a-t-il des mécanismes en place pour le suivi des filles qui abandonnent l'école à cause des problèmes spécifiques liés au genre, tel que la menstruation, la grossesse, le harcèlement sexuel, etc.
- Y a-t-il des mécanismes de rattrapage pour assister les filles qui s'absentent des cours à cause des menstruations.
- Existe-t-il des systèmes scolaires pour traiter les questions de violation des droits humains en rapport au genre telles que le harcèlement sexuel, les brimades et propos injurieux.
- Y a-t-il des systèmes assurant l'égalité dans la distribution et l'accès aux matériels didactiques, à l'utilisation de l'espace, des installations et des avantages entre les garçons et les filles.

Activités

L'enseignant peut faire usage des activités suivantes pour renforcer la compréhension des élèves concernant les systèmes de gestion scolaire sensibles au genre.

- 3.1 L'enseignant devra demander aux élèves d'identifier le nombre d'hommes et des femmes, des garçons et des filles aux postes suivants :
- a. Directeurs et directeurs adjoints
 - b. Membres de l'administration scolaire
 - c. Chefs de départements
 - d. Responsable classes
 - Veuillez discuter les conclusions.
- 3.2 Demander aux élèves de répertorier les cas du harcèlement sexuel au sein de l'école. Rapporter comment les cadres de gestion de l'école ont traité ces cas. Discuter les

conclusions.

- 3.3 L'enseignant doit guider les élèves à créer et à présenter un sketch sur l'histoire suivante : Un nouveau directeur vient d'arriver. L'école fait face aux problèmes suivants :

Trois filles sexuellement abusées par un enseignant présentent leurs cas au directeur. Une autre fille vient pleurnichant chez le directeur parce qu'elle a raté 7 séances de mathématiques à cause des règles et elle a peur d'échouer aux examens. Une autre fille vient d'être chassée de la classe parce qu'elle est arrivée en retard, et elle rapporte au directeur que sa mère est malade, alors elle devait prendre soin de sa petite sœur. Un enseignant apporte le cas d'une autre fille qui n'a pas fait son devoir, mais elle se défend en disant que tous les 10 livres disponibles dans la bibliothèque sur le sujet du devoir étaient empruntés par les garçons. Le directeur devra trouver des solutions à ces problèmes.

A la fin de la pièce, les élèves doivent débattre sur les questions suivantes :

- a. Le directeur a-t-il pris des mesures nécessaires pour résoudre le problème ? Pourquoi ?
- b. Est-ce que votre école avait pris les mêmes mesures face à ce genre de problème ? Si non, quelles sont les mesures qu'il faudrait prendre ? Etes-vous d'accord avec ces mesures ?
- c. Les élèves sont-ils au courant des lois et règlements de l'école qui supportent de telles actions ?
- d. Quels sont les lois et règlements que les élèves voudraient avoir en place pour gérer de telles situations ?

- 3.4 Veuillez guider les élèves dans des activités qui leur permettent d'explorer et de discuter le fait que des droits soient déniés aux filles au sein de l'environnement scolaire et en dehors de celui-ci, et ce qu'il faut faire pour remédier à la situation. Demander aux élèves de présenter le sketch suivant :

La classe doit élire ses responsables. Dans ce processus, les garçons et filles rivalisent pour les postes. Cependant, seuls les garçons réussissent à avoir ces postes des dirigeants. Les filles se montrent passives au cours du processus.

A la fin de ce sketch, les élèves doivent discuter sur le fait que les filles n'ont pas su se faire élire. Veuillez guider les élèves à identifier les éléments qui font que les filles ne participent pas efficacement à cet exercice.

UNITE 4: Habilitation et identité culturelle

Les jeunes en l'Afrique sont beaucoup influencés par les valeurs culturelles occidentales à travers diverses forces globales, particulièrement les médias. Dans ce processus, ils perdent leur identité culturelle et l'intérêt pour le patrimoine culturel africain. Ceci est évident par le fait que les jeunes préfèrent les créations artistiques telles que la musique pop et la mode de l'Occident. Quand on leur demande de produire une création artistique, ils ont souvent tendance à copier ou à adapter les idées occidentales. Aussi, ils ont honte ou ils trouvent difficile de réaliser des travaux artistiques fondés sur l'héritage culturel africain. Ainsi, ils perdent leur identité culturelle, leur racine et leur créativité. Ceci est une forme d'obstacle à l'habilitation, car il affecte leur valeur personnelle et leur sens d'appartenance.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit être capable de :

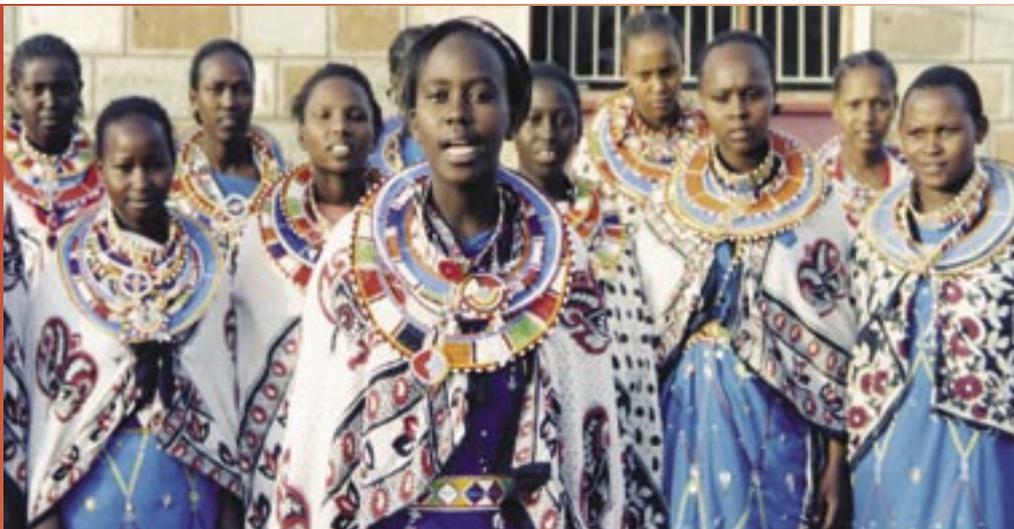
1. Se rendre compte qu'il y a une crise d'identité culturelle parmi les jeunes.
2. Identifier les facteurs à la base de la crise d'identité culturelle.
3. Habilitier les élèves à percevoir les effets négatifs de la crise d'identité culturelle sur leur créativité.
4. Faire en sorte que les élèves produisent des créations artistiques originales s'inspirant du patrimoine culturel africain.

les jeunes imitent les manières telles que la façon de marcher, de saluer et de parler. Généralement, ils aspirent à acquérir les valeurs occidentales et considèrent l'Occident comme un modèle de la réussite. **En fait, aujourd'hui, dans beaucoup de pays, il y a un aspect très minime de la culture « occidentale » qui est imité il s'agit spécifiquement de la culture noire américaine pop/de la rue. Pour une raison ou pour une autre, les gens pensent partager les mêmes valeurs tout simplement parce qu'ils ont la même couleur de la peau. Ils pensent qu'ils partagent également les mêmes valeurs.**

Crise d'identité culturelle

Il existe beaucoup d'exemples de crise d'identité culturelle parmi les jeunes d'Afrique en plus de la façon de s'habiller et de la musique comme mentionné ci haut. Aussi,

Les facteurs à la base de cette situation sont le colonialisme, l'impérialisme et la mondialisation, ce sont les phénomènes à travers lesquels l'Occident a dominé l'Afrique pendant plusieurs années sur le plan économique, social et culturel. Les médias



internationaux jouent un grand rôle, ils vendent les valeurs culturelles, les attitudes et les pratiques occidentales aux jeunes gens. Le système éducatif de l'Afrique et le processus de socialisation n'arrivent pas à gérer le phénomène d'invasion de la culture occidentale, ni à se focaliser sur la promotion de la culture africaine parmi les jeunes. La dégradation des processus traditionnels de socialisation et des structures de soutien familial a fait tomber les piliers de l'identité de la culture africaine. Ainsi, les jeunes n'ont plus d'autre choix que d'adopter les valeurs culturelles qui se présentent.

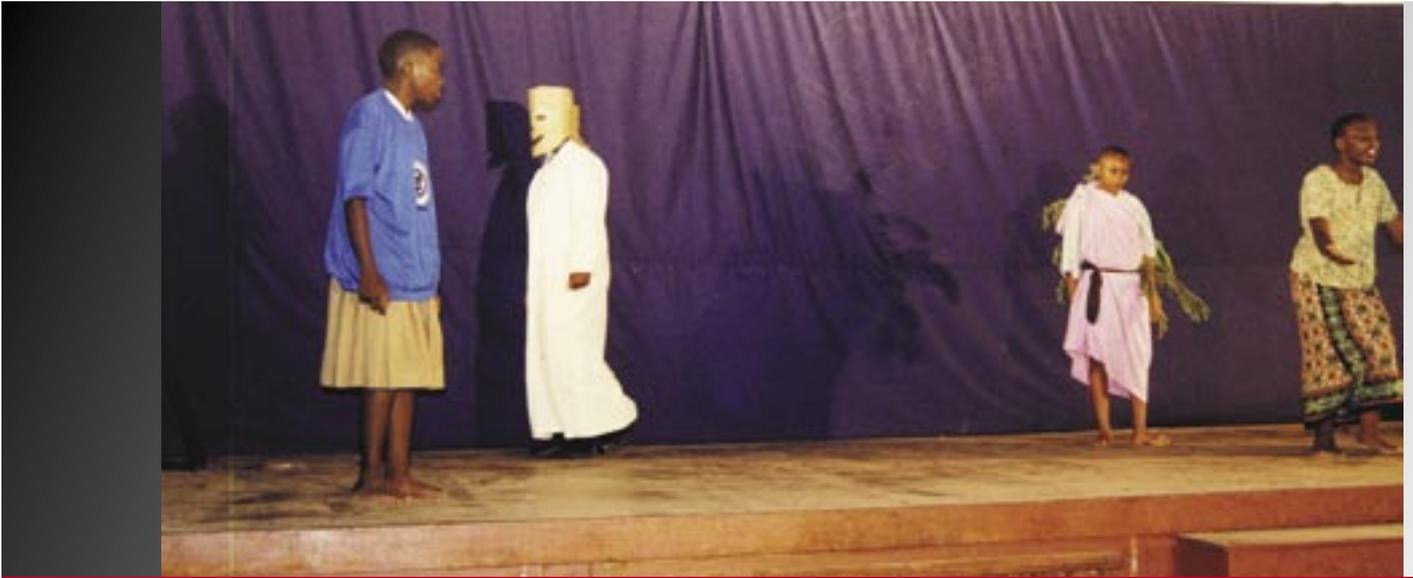


Activités

L'enseignant doit pousser les élèves vers les activités qui valorisent leur identité culturelle.

- 4.1 Les élèves doivent répondre à la question suivante :
Quel est votre musicien préféré ?
 - v Si la majorité des élèves mentionne les noms des occidentaux, organiser un débat pour savoir pourquoi ils n'ont pas choisi des musiciens africains.
- 4.2 Les élèves doivent choisir et jouer une chanson qu'ils aiment.
 - Si la majorité choisissent des chansons occidentales, organiser un débat pour savoir pourquoi ils n'ont pas choisi des chansons africaines.
- 4.3 Repartir les élèves en groupe et que chaque groupe produise sa propre création artistique africaine. Par exemple, une chanson, une danse, une histoire, un poème, une récitation, ou autre chose. Veuillez alors demander aux élèves de présenter les uns devant les autres leur spectacle et ensuite organiser un débat sur les questions suivantes :
 - a. Etait-il difficile de produire une création artistique africaine ? Si oui, pourquoi ?
 - b. Ont-ils bien joué ces créations africaines ? Si non, pourquoi ?
 - c. Ont-ils aimé leur présentation des créations africaines ? Si non, pourquoi ?
- 4.4 Repartir les élèves en groupe. Chaque groupe doit produire les points suivants:
 - a. Citer les noms des danses de 10 différents pays africains.
 - b. Citer les noms d'instruments de musique des 10 différentes communautés.
 - c. Citer les noms des langues originaires des 10 différents pays africains.
 - d. Jouer les rythmes de tambour des 10 différents pays africains.
- 4.5 Repartir les élèves en groupe et demander-leur de faire un concours en jouant parfaitement les chansons suivantes:
 - a. L'hymne national.
 - b. Les chansons patriotiques du pays.

TROISIEME PARTIE



Qu'est-ce que l'approche TUSEME ?

Au cœur du processus TUSEME se trouve un modèle d'habilitation basé sur les techniques du théâtre pour le développement (TPD). Le théâtre pour le développement est un processus communautaire de production théâtrale comprenant la recherche et l'analyse pour trouver les solutions aux problèmes sociaux et de développement.

Nous devons souligner que le processus de TUSEME doit impliquer la participation de tous. TUSEME est là pour habiliter les filles afin qu'elles soient capables de participer efficacement dans tous les domaines relatifs à leur développement académique et social. Même si TUSEME vise l'habilitation des filles, les garçons doivent également y participer et les questions relatives à leur habilitation doivent également être abordées.

Les Unités qui suivent donnent les grandes lignes pour conduire le processus de TUSEME.



UNITE 5 : Le Processus de TUSEME

Une série d'étapes spécifiques caractérisent le processus de TUSEME. Parmi ces étapes, il y a les préliminaires - la familiarisation, la collecte et l'analyse des données, la création artistique, la présentation du spectacle et le débat après le spectacle amènent l'analyse au niveau où les participants communiquent leurs opinions sur les problèmes, ainsi que les solutions possibles, afin que les communautés élaborent par la suite un plan d'action pour traiter les problèmes identifiés. Cependant d'autres étapes importantes sont la formation en aptitudes pratiques pour la vie, la création des clubs TUSEME et l'action pour la résolution des problèmes identifiés. Le suivi et l'évaluation du processus permettent de garder les choses en perspective.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit :

1. Se familiariser avec les étapes du processus de TUSEME.
2. Comprendre l'importance des différentes étapes de ce processus.

Etapes du processus TUSEME

Le processus de TUSEME comprend 12 étapes principales:

1. **Préliminaires** : ceci est l'étape où la communauté scolaire et autres parties prenantes sont sensibilisées sur le processus de TUSEME.
2. **Familiarisation** : à cette étape, les élèves se familiarisent avec l'histoire de l'école, le cadre et les données géographique, l'environnement, les infrastructures scolaires (bibliothèque, salles des classes, laboratoires, toilettes) et les facilités sociales. Ils doivent également se familiariser avec la communauté environnante de l'école, à savoir, les populations, leurs situations socio-économiques, leurs langues, leurs religions, leurs inclinaisons politiques et ainsi de suite.
3. **Collecte des données** : la collecte des données est le processus qui consiste à rassembler les informations sur les questions relatives au développement académique et social des garçons et des filles tant à l'école qu'en dehors de l'école.
4. **Analyse des données** : l'analyse des données consiste à l'examen et la discussion sur les données collectées dans le but de mieux comprendre les problèmes qui se posent, leurs causes profondes, leurs effets et les solutions possibles.
5. **Création de pièce de théâtre** : à cette étape, les élèves traduisent les problèmes qu'ils ont identifiés et analysés, ainsi que les propositions des solutions dans une production théâtrale. Cette étape requiert une formation de base dans la production théâtrale.
6. **Présentation du spectacle** : le spectacle est une plate-forme pour communiquer les problèmes analysés aux autres membres de la communauté afin de stimuler leur implication dans le débat et les persuader à prendre action.
7. **Débat après le spectacle** : ce forum est organisé immédiatement après le spectacle pour débattre des questions qui ont été relevées dans la pièce. L'audience est encouragée à débattre des questions relevées, trouver des solutions et proposer des stratégies d'action.
8. **Plan d'action** : le plan d'action est un outil pour conduire la mise en œuvre des actions proposées afin de résoudre les problèmes identifiés.
9. **Formation en compétences de vie courante pour l'action** : la formation en aptitudes pratiques est le processus par lequel les élèves acquièrent un ensemble des compétences, les habilitant à faire face aux obstacles fondés sur le genre qui entravent leur éducation et leur développement personnel. La formation inclut le renforcement de la confiance et de

l'estime de soi, la capacité de s'exprimer ouvertement, la prise de décision, l'assurance, la négociation, le leadership et la maîtrise de soi.

10. Création des clubs TUSEME : les clubs TUSEME sont une structure des élèves facilitant la mise en œuvre des activités en faveur de l'habilitation des filles et celles qui sont comprises dans le plan d'action. Ils servent également comme des forums où les élèves se parlent franchement et discutent des questions relatives à leur bien-être sur le plan social et académique. Ils sont en fait les piliers de l'existence et du développement des activités TUSEME dans les écoles.

11. Prendre des actions pour résoudre les problèmes : à cette étape, les élèves sont formés dans les différentes stratégies qu'ils peuvent adopter pour résoudre les problèmes. Les élèves doivent être dotés des connaissances afin d'être à même d'aborder et convaincre l'administration scolaire, les enseignants, les autres élèves et les membres de la communauté à prendre

des actions dans le sens de l'amélioration de leur situation sociale et académique au niveau de l'école.

- 12. Suivi et évaluation :** le suivi et l'évaluation est un système qui consiste à faire le contrôle régulier des progrès en ce qui concerne :
- La capacité de s'exprimer sans gêne, la confiance en soi, la capacité de négociation et autres aptitudes de développement personnel ;
 - La manière d'aborder l'administration scolaire, les enseignants et autres élèves ;
 - Les actions prises pour résoudre les problèmes identifiés ;
 - La mise en œuvre du plan d'action TUSEME.
 - L'évaluation de la sensibilité de l'environnement scolaire général (sur le plan social, académique et des infrastructures) face à la question du genre.
 - La documentation des résultats et des activités à travers les rapports et sous d'autres formes telles que le film vidéo, les photos et les affiches.



Principes de base de TUSEME

L'enseignant et les élèves comprennent maintenant la nécessité de TUSEME. Toutes les parties prenantes ont été sensibilisées et soutiennent l'idée d'introduire TUSEME dans le programme de l'école. L'étape suivante est d'organiser l'atelier TUSEME au niveau de l'école. Ceci conduira au lancement des activités TUSEME.

D'un point de vue idéal, le processus de TUSEME est organisé sous forme d'un atelier d'environ 5 - 7 jours. Ce processus est guidé par un certain nombre des principes fondamentaux dont les suivants :

- TUSEME est un processus participatif, d'où les efforts doivent être entrepris pour l'implication de tous.
- Les principes démocratiques doivent être respectés dans tous les processus, à savoir, la sélection des dirigeants et l'attribution des tâches.
- Le genre doit être pris en compte, ceci inclut l'observation de l'égalité entre les sexes au niveau de la participation, c'est à dire, en termes de nombre et du niveau de la participation des garçons et des filles.
- Le respect des vues et des opinions de tous.
- L'observation de l'éthique et de l'étiquette.
- L'observation de la ponctualité et la discipline.
- Lors de la création des groupes, l'enseignant doit mettre les élèves ensemble, en dépassant la séparation entre les sexes, les classes sociales, les aptitudes académiques, les religions, les ethnies, etc. L'usage des groupes constitués des amis doit être évité.
- Les nouveaux dirigeants sont élus chaque jour pendant le temps de l'atelier pour permettre une large participation. L'enseignant devra permettre aux élèves d'élire ces dirigeants démocratiquement. Les dirigeants en question sont :
 - 2 Présidents de séances pour la journée (dans le cas d'une école mixte, le genre doit être pris en compte - 1 fille et 1 garçon).
 - 2 Rapporteurs pour la journée (dans le cas d'une école mixte, le genre doit être pris en compte - 1 fille et 1 garçon).
 - 2 Agents chargés de la gestion du temps pour la journée (dans le cas d'une école mixte, le genre doit être pris en compte - 1 fille et 1 garçon).



UNITE 6 : Familiarisation

La familiarisation est l'étape qui consiste en l'observation et l'exploration des différents aspects de l'école afin de comprendre l'environnement de travail. Pour réussir cette étape, la communauté scolaire devra être informée de la date, de l'heure et de leur implication dans ce processus. Pendant la familiarisation, les élèves recueillent des informations sur l'environnement social de l'école, y compris les différents groupes sociaux autour de la communauté, et sur l'histoire de l'école. Ils observent également le cadre géographique de l'école, y compris ses limites et les infrastructures telles que la bibliothèque, les laboratoires et les installations sanitaires. Les questions académiques relatives à l'école constituent le troisième domaine d'exploration et englobent la performance des filles et des garçons, des enseignants, l'administration, les matériels didactiques et d'autres questions similaires.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit pouvoir :

1. Comprendre la familiarisation.
2. Conduire les élèves à entreprendre l'exercice de familiarisation.

Etapes du processus de familiarisation

Au cours du processus de familiarisation, l'enseignant doit entreprendre les étapes suivantes :

1. Expliquer la signification de la familiarisation aux étudiants.
2. Repartir les élèves en groupes. Chaque groupe choisira son président et son rapporteur.
3. Demander aux groupes d'explorer les différentes parties de l'école et la communauté environnante.
4. Apprendre aux élèves comment avoir des rapports avec la communauté. Par exemple, le besoin de politesse et de respect envers tous, et particulièrement envers leurs aînés, dans leur façon de s'habiller, de parler, de saluer et l'usage d'un protocole approprié.
5. Amener les élèves à recueillir les informations suivantes :
 - **Cadre social**
 - Histoire de l'école
 - Situation socio-économique de la communauté
 - Groupes ethniques de la communauté environnante et au sein de l'école

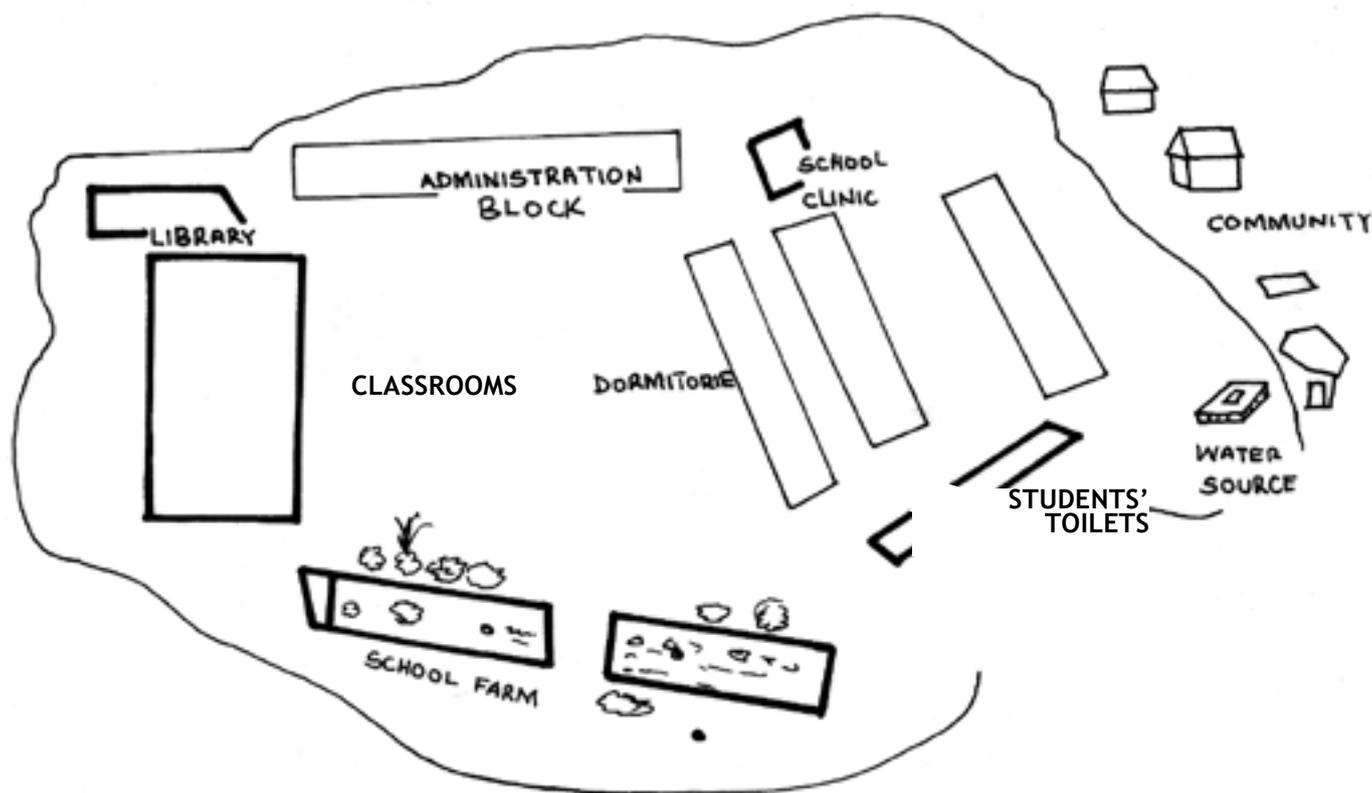
- Langues parlées dans le secteur
- Situation géographique, province, région, district, secteur/quartier, distance par rapport à la route principale
- Nature de la communauté (éleveurs, agriculteurs, etc.)
- Cultures vivrières du secteur
- Affiliations religieuses dans la communauté
- Affiliations politiques

• Cadre physique

- Salles de classe - nombre des classes et leur état, chaises, tables, tableaux, et autres équipements
- Laboratoires - nombre, état et emplacement des laboratoires, équipement et produits chimiques disponibles
- Bibliothèque - dimension et nombre des livres disponibles
- Dortoirs - nombre, capacité et état des dortoirs
- Toilettes - nombre des toilettes pour les élèves et le personnel/filles et garçons, incinérateurs
- Logements des enseignants - nombre des maisons par rapport au nombre d'enseignants, leur qualité
- Terrains de sport - nombre et type, qualité et équipement
- Equipements sociaux - disponibilité en eau potable, électricité, téléphone, dispensaire / infirmerie, cantine, Kiosque de l'école

- Disponibilité de transport
 - **Cadre académique**
 - Nombre d'élèves - filles et garçons
 - Nombre d'enseignants - femmes et hommes
 - Qualifications des enseignants
 - Nombre du personnel non-enseignants - femmes et hommes
 - Performance des élèves - en fonction du genre et des classes
 - Système de bibliothèque - utilisation de la bibliothèque par les élèves et enseignants, système d'emprunt des livres
 - Méthodologies d'enseignements utilisées
 - Disponibilité des matériels
- d'enseignement et d'apprentissage, par exemple, les manuels, matériels didactiques, craies
- Système de gestion scolaire - administration scolaire, Associations de parents et enseignants, système de surveillance
- Les élèves conduisent le processus de familiarisation et rapportent les conclusions. Ensuite, chaque groupe compile ses conclusions et observations dans un rapport. Et chaque groupe présentera son rapport devant tous les participants et une discussion sur les conclusions s'ensuivra.
- Les élèves élaboreront une carte complète (sur dessin) de l'école et de l'environnement qui l'entoure.

Echantillon de la carte de l'école



UNITE 7: Collecte des données

La collecte des données est le processus qui consiste à rassembler les informations sur les problèmes et questions existants au sein du milieu scolaire et en dehors de celui-ci qui entravent le développement social et académique des élèves (garçons et filles). Avant d'entreprendre la collecte des données, la communauté scolaire doit être informée sur quand et comment cet exercice sera réalisé et sur son implication dans cette action.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit être capable de :

1. Expliquer aux élèves le processus de collecte des données.
2. Conduire les élèves dans le processus de collecte des données.

Etapes dans le processus de collecte des données

La collecte des données se concentre strictement sur les problèmes et questions plutôt que sur les informations générales concernant l'école telles que celles collectées pendant la familiarisation.

La collecte des données s'entreprend à travers les étapes suivantes :

1. Expliquer aux élèves les problèmes et questions sur lesquels ils vont se concentrer au cours du processus de collecte des données qui doit se focaliser sur les problèmes affectant le développement social et académique de :

- tous les élèves
- des filles seules
- des garçons seuls

Par exemple, les questions relatives à l'enseignement et à l'apprentissage ; l'administration scolaire, les équipements sociaux, les relations sociales, les infrastructures scolaires, les relations avec la communauté, l'interaction entre élèves et enseignants, l'interaction entre étudiants, et le leadership.

2. Donner des directives sur comment réaliser la collecte des données, par exemple, obtenir les informations, poser les questions, le respect du temps, les bonnes manières et rapporter toutes les conclusions.
3. Demander aux élèves de créer de petits groupes. Utiliser les mêmes groupes que ceux du processus de familiarisation.

4. Permettre à chaque groupe d'élire ses dirigeants (président et rapporteur).
5. Assigner les groupes d'élèves aux groupes cibles pour des interviews : étudiants, enseignants, personnel non enseignants, administration scolaire, membres de la communauté. Les groupes doivent discuter sur des questions relatives à tous les domaines mentionnés ci haut.
6. S'assurer que les élèves vont réellement vers les groupes cibles et collectent les informations.
7. S'assurer que les groupes compilent leurs rapports.
8. Permettre aux groupes de présenter leurs rapports et de discuter les conclusions. Pendant les discussions, il faudra mettre en évidence les questions relatives à l'habilitation des filles.
 - Est-ce que les garçons et les filles reçoivent un traitement égal ?
 - Quels sont les facteurs qui affectent les filles ?
 - La situation des filles est-elle pire ou meilleure que celle des garçons ?
 - Y-a-t-il plus de problèmes chez les filles par rapport aux garçons ?
9. S'assurer que les informations sont vérifiées et fiables (ceci demanderait que l'enseignant renvoie les élèves vers les groupes cibles.)



Activités

Afin de préparer les élèves à la collecte des données, l'enseignant peut entreprendre avec eux les activités suivantes :

7.1 Demander aux élèves de préparer un sketch basé sur l'histoire suivante : Un vieil homme est assis sur une chaise et trois élèves viennent l'interviewer tour à tour. Le premier s'empresse de poser des questions au vieil homme sans l'avoir salué ; le second salue d'abord le vieil homme, ensuite pose ses questions et dit poliment au revoir avant de partir ; le troisième ne salue pas le vieil homme et contredit les propos de celui-ci en le traitant de menteur

- Discussion : des trois, quelle est la bonne méthode d'interview et pourquoi.

7.2 Veuillez informer les élèves sur les résultats produits par une activité similaire : Au cours de l'exercice de la familiarisation, les élèves découvrent que la population scolaire est composée de 2.500 filles et 1.500 garçons. Ils se rendent également compte qu'il y a 2 toilettes pour les filles et 2 pour les garçons.

- Demander aux élèves de débattre sur les problèmes et les questions pouvant découler de cette situation, c'est à dire des conséquences pour les garçons tout comme pour les filles.



UNITE 8: Analyse des données

L'analyse des données consiste en l'examen et la discussion des données collectées dans le but de comprendre profondément les questions et les problèmes, les causes fondamentales, les effets et les solutions possibles. C'est seulement lorsque les données auront été évaluées de cette manière qu'elles se transforment en information. C'est à dire, elles peuvent être utilisées pour la prise des décisions.

Objectifs

À la fin de cette unité, l'enseignant doit :

1. Avoir acquis des connaissances dans l'analyse des données.
2. Être capable de transmettre aux élèves les connaissances dans l'analyse des données.

Étapes dans l'analyse des données

Pour l'analyse des données, les élèves restent dans les mêmes groupes que celles créés pour la collecte des données.

Pour aider les élèves à faire l'analyse des données, l'enseignant doit passer par les étapes suivantes :

- Expliquer ce que c'est l'analyse des données
- Amener les élèves à répertorier tous les principaux problèmes identifiés sur une liste
- Amener les élèves à classer les problèmes/questions sur la base des similarités
- Amener les élèves à catégoriser les

problèmes identifiés par les groupes comme suit :

- Problèmes affectant les filles et garçons
- Problèmes affectant seulement les filles
- Problèmes affectant seulement les garçons
- Amener les élèves à classer par ordre de priorité les problèmes, en fonction de leur importance, sous chaque catégorie (garçons, filles et tous les étudiants)
- Aider les élèves à comprendre comment analyser les problèmes/questions prioritaires en utilisant de tableau de l'analyse des données (voir le tableau ci-dessous). Veuillez considérer un cas à titre d'exemple.
- Assigner les problèmes/questions à chaque groupe pour analyse. Les groupes peuvent analyser jusqu'à trois problèmes prioritaires.
- Envoyer les élèves dans leur groupe pour l'analyse des données en utilisant le tableau à cet effet.
- Après un temps convenu (20-30 minutes), rassembler les groupes pour présenter et discuter leurs analyses.

Tableau de l'analyse des données

Problème	Cause fondamentale	Résultats	Solution	Personnes Responsables
Les filles ne participent pas au cours comme il se doit.	<ul style="list-style-type: none"> • Contexte social • manque des méthodes d'enseignement sensibles au genre • manque des matériels didactiques sensibles au genre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Mauvaise performance académique 	<ul style="list-style-type: none"> • Habilitier les filles • Améliorer les méthodes d'enseignement pour qu'elles prennent en compte le genre • Améliorer les matériels didactiques pour qu'ils prennent en compte le genre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Elèves (garçons et filles) • Enseignants • Administration scolaire • Agents chargés de l'élaboration des programmes d'études

UNITE 9 : Création théâtrale

Dans la création théâtrale, les élèves traduisent les problèmes qu'ils ont identifiés et analysés, ainsi que les solutions en une pièce de théâtre. Les élèves eux-mêmes identifient les formes artistiques qui leur sont familières et celles qu'ils veulent utiliser pour communiquer leurs opinions concernant les problèmes identifiés. Les formes artistiques devant être présentées comme spectacle sont le drame, la danse, la chanson, un conte, le rap, la poésie, les récitations et autres. Il s'agit d'une opportunité pour les élèves de stimuler leur créativité, utiliser leur héritage culturel ou les expressions artistiques de leur communauté et pouvoir s'exprimer ouvertement.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit :

1. Pouvoir apprécier la valeur et les possibilités d'application du théâtre dans le cadre du processus de développement.
2. Avoir acquis les connaissances utiles pour guider les élèves dans la création artistique.



exercices sont résumés dans le tableau ci-dessous.

Etapes du processus de création théâtrale

Le principe fondamental de la création de théâtre TUSEME est que celui-ci doit être participatif. L'ensemble du processus de la création de pièce de théâtre est réalisé par les élèves eux-mêmes. Ils décident du contenu du spectacle, ils dirigent le spectacle et tout le monde y prend part. L'enseignant joue le rôle de facilitateur et non de directeur artistique : il assiste et guide les élèves dans le processus.

Comment démarrer

Ce processus comprend les étapes suivantes que l'enseignant conduit :

1. Sélectionner ensemble avec les élèves environ quatre (4) des problèmes sur une liste des priorités préparée pour la création du spectacle. D'un point de vue idéal, il est recommandé que les 4 problèmes comprennent 2 sujets se rapportant aux filles, 1 pour les garçons et 1 pour l'ensemble des élèves (filles et garçons).
2. Organiser les élèves de sorte qu'ils forment 4 groupes, et demander à chaque groupe de choisir le problème qu'il voudrait aborder.
3. Avant que les élèves ne commencent la création théâtrale, faites-leur passer par une série des exercices pour les évaluer, les stimuler, identifier et développer leur potentiel créatif. Un certain nombre de ces

Principes de base pour le spectacle

Avant que les élèves ne débutent la création de la pièce de théâtre, l'enseignant doit s'entendre avec eux sur les règles de base des arts dramatiques. Celles-ci doivent comprendre les points suivants :

- Les élèves doivent introduire l'usage des costumes, autres accessoires de scène et des maquillages.
- Les élèves doivent préparer le matériel de publicité pour leur spectacle et proposer des stratégies pour inviter les parties prenantes, y compris, d'autres étudiants, des enseignants, le personnel non enseignant, la communauté, etc.
- Chaque groupe doit élire démocratiquement son chef, ainsi que 1 ou 2 personnes pour prendre les notes sur le spectacle.

Le groupe dans son ensemble devra discuter et s'accorder sur le temps à donner à la création de la pièce et l'espace à utiliser pour les répétitions.

Ensuite, l'enseignant doit guider les élèves sur



le choix du genre de spectacle qu'ils doivent présenter. Bien qu'utilisant la forme artistique de leur choix, le contenu doit prendre en compte le besoin de communiquer les faits suivants :

- Le problème
- Les causes fondamentales
- Les solutions réalisables
- Les questions pour inciter la communauté dans l'action

Autres activités préparatoires

La création théâtrale doit conduire au spectacle qui normalement ne doit pas prendre plus de 15 minutes. Même court dans sa durée, le spectacle doit être crédible sur le plan artistique. La pièce doit répondre aux exigences d'un bon spectacle, à savoir : intrigue logique et bien développée, caractères crédibles, portée de la voix, usage et contrôle de l'espace de scène, usage approprié des costumes et accessoires de scène, créativité artistique et attrayant pour l'audience. Plus le spectacle est crédible sur le plan artistique, plus le message est communiqué de façon efficace à l'audience.

Pendant que la création de la pièce est en cours, chaque groupe devra choisir un minimum de deux élèves pour jouer le rôle de bouffon pour le débat après le spectacle. Ce rôle consiste à :

- Diriger le débat après le spectacle.
- Aller dans les différentes activités de création artistique des groupes afin de se familiariser avec le contenu des spectacles.
- Noter les principaux points de chaque présentation, à savoir, les problèmes, les causes fondamentales, les solutions avancées par le groupe et les questions à poser à l'audience.

- Préparer le débat après le spectacle et décider sur le partage des rôles entre les bouffons, en respectant la parité entre les sexes.
- Se préparer à jouer le rôle de maître de cérémonie pendant la présentation du spectacle.

Au cours de la même session, l'enseignant doit aller dans les groupes pour évaluer le progrès, offrir son assistance et vérifier si les élèves sont sur la bonne voie. L'enseignant ne joue que le rôle de facilitation.

Au cours de la même session, l'enseignant doit former les bouffons sur comment réussir la conduite du débat devant l'audience à la fin du spectacle. Ceci implique :

- Porter la voix vers une grande audience.
- ∞ Diriger le débat en mettant l'accent sur les points relevés et diriger les discussions vers une conclusion claire.
- Gérer les interventions de manière démocratique.
- Permettre aux hommes, femmes, garçons et filles de s'exprimer.
- Être poli, patient et respectueux envers tous.

Une stratégie pour ce faire est que les bouffons doivent s'entraîner, comme s'ils prenaient justement part à un spectacle. L'enseignant doit examiner les points retenus par les bouffons. En plus des bouffons, l'enseignant doit choisir au moins deux élèves pour noter toutes les grandes questions découlant du spectacle.

Pendant le processus de création théâtrale, l'enseignant doit s'assurer que chaque groupe a pris note du contenu de son spectacle. **Rappelez-vous que l'enseignant ne joue que le rôle de facilitateur.**



Exercices de préparation pour le théâtre

Exercice 1: Portée de la voix

- ° Placer les élèves à un endroit de la salle, et leur demander de parler à haute voix afin de porter la voix vers le mur le plus éloigné.
- ° Demander aux élèves de parler à haute voix à différents niveaux d'isotonie.
- ° Demander aux élèves d'imiter les différents sons, par exemple, les cris des animaux, des oiseaux, les voix humaines, les phénomènes naturels tels que le tonnerre, le vent, la pluie, et autres.

Exercice 2: Mouvement de corps

- ° Demander aux élèves de marcher en imitant les différents caractères, à savoir, les personnes âgées, les jeunes, l'ivrogne, le voleur, les filles, les garçons, etc.
- ° Demander aux élèves de mouvoir les différentes parties de leurs corps à des moments différents.
- ° Introduire le jeu du miroir : placer deux élèves l'un en face de l'autre. L'un joue le rôle du miroir et l'autre est la personne devant le miroir. Celui qui joue le rôle du miroir devra répéter tous les gestes que fait la personne devant le miroir. Puis, inverser les rôles entre les deux élèves.
- ° Introduire le jeu de l'espace : demander aux élèves de se tenir debout, chacun devra avoir assez d'espace autour de lui ou d'elle. Demander aux élèves de remplir cet espace en respectant les instructions suivantes :
 - Imaginer qu'il y a un plafond haut et il faut le toucher avec leurs doigts.
 - Imaginer que cet espace est une prison étroite et il faut y entrer.



Exercice 3: Relations entre les personnages

- ° Mettre les élèves en groupe de deux. Demander-leur de créer des scènes muettes présentant des situations suivantes :
 - Querelle
 - Crise familiale
 - Deuil
 - Baptême
 - Mariage
 - Cérémonie de distribution de prix
 - Renvoi de l'école
 - Toute autre situation sou haiteé par l'enseignant
- ° Placer les élèves en groupe de 4. Demander-leur de faire des exercices suivants :
 - Un membre du groupe est malade, qu'est-ce que les autres font pour cela ? Les élèves doivent faire preuve de beaucoup de créativité.
 - Un membre du groupe a échoué aux examens. Que font les autres ?
 - Ils sont dans un bateau, celui-ci est en train de chavirer. Comment s'y prennent-ils pour sauver tout le monde.
 - Chaque groupe compose une chanson en utilisant seulement les rythmes des battements des mains et ils doivent faire le concours du meilleur rythme entre les groupes.

Exercice 4: Utilisation de l'espace de la scène

- ° Repartir les élèves en 4 groupes. Chaque groupe jouera aux acteurs et à l'auditoire à tour de rôle. Donner à chaque groupe un sujet pour créer une pièce de 5 minutes. A la fin du spectacle de chaque groupe, l'auditoire doit faire un débat sur la pièce en répondant aux questions suivantes :
 - Comment le groupe a-t-il bien utilisé l'espace de la scène ?
 - Les voix des acteurs étaient-elles audibles ?
 - Les acteurs étaient-ils conscients de l'auditoire dans leur façon de jouer ?
 - Les acteurs étaient-ils conscients des limites de l'espace de la scène, la position des portes, les meubles et autres accessoires ?

Exercice 5 : Créativité artistique

- ° L'enseignant donne aux élèves une série d'activités pour déterminer leur capacité de créativité artistique. Voici quelques exemples d'exercices à réaliser :
 - Placer les élèves en groupe de 3. Chaque groupe doit composer une chanson originale. Les paroles ne doivent être copiées des chansons existantes.
 - Choisir un élève à tour de rôle et lui demander de faire une courte scène sur les différentes situations suivantes :
 - L'élève est un voleur. Il ou elle a été attrapé et il/elle doit convaincre l'enseignant qu'il/elle n'a pas volé.
 - L'élève est enceinte de 4 mois et elle essaie de le cacher à tout le monde.
 - L'élève joue le rôle d'un enseignant qui veut que tous les élèves réussissent, mais ceux-ci ne veulent pas étudier - ou toute autre situation que l'enseignant aimerait utiliser
- ° Après chaque spectacle, les élèves doivent discuter sur le niveau de créativité des acteurs, si ceux-ci étaient convaincants, si les différentes expressions artistiques étaient utilisées, si le spectacle était agréable, etc.

UNITE 10: Présentation du spectacle

Ceci est un grand évènement - le moment où les élèves communiquent leurs opinions à l'audience à travers la présentation publique des créations artistiques basées sur les problèmes qu'ils ont identifiés. La forme utilisée pour la présentation du spectacle est choisie en fonction de son efficacité à communiquer un problème sans faire offense. Le fait que les acteurs assument des rôles différents montre que le spectacle est un messenger neutre. En plus, le caractère divertissant du théâtre permet à l'audience d'assimiler le message de manière agréable. A ce titre, les sujets difficiles tels que le harcèlement sexuel des étudiantes par les enseignants, les mariages forcés des filles par les parents ou la mauvaise gestion au sein de l'école peuvent sans peur être abordés par les étudiants. Le théâtre offre également aux jeunes gens la possibilité de s'exprimer ce qui leur est déniée par les pratiques culturelles africaines disant que les jeunes ne doivent pas défier les adultes.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant devra avoir acquis des connaissances et compétences utiles pour rendre les élèves à même de communiquer leurs vues à une large communauté par le biais du théâtre.

Etapes du processus relatif à la présentation du spectacle

Le théâtre cible toutes les parties prenantes de l'école, à savoir, les étudiants, les enseignants, le personnel non-enseignant, l'administration scolaire, les parents et la communauté. Ces parties prenantes sont d'une façon ou d'une autre responsable des problèmes liés au développement académique et social auxquels les élèves font face, ainsi que les solutions envisagées. C'est pour cette raison que tous ces groupes d'intérêts sont tous invités. Cependant, ils ne sont pas invités juste pour voir le spectacle, mais ils sont invités comme acteurs clés dans la recherche des solutions aux problèmes.

Bien avant la présentation du spectacle, l'enseignant doit s'assurer que le spectacle des élèves a reçu suffisamment de publicité à l'intention de toutes les parties prenantes, y compris tous les étudiants, les enseignants et le personnel non enseignants, l'administration

scolaire, les parents, les dirigeants locaux et la communauté. Des informations claires doivent être données sur le lieu et l'heure du spectacle. Les élèves doivent utiliser une variété des supports de communication et des matériels localement disponibles. Par exemple, les tambours, les annonces publiques, les affiches, les lettres, la publicité de bouche à oreille et autres.

Les élèves conçoivent le programme des spectacles. Si quelques dignitaires sont invités, des arrangements doivent être faits pour le protocole nécessaire. Avant le spectacle, l'enseignant devra s'assurer que l'espace de scène et l'auditorium sont prêts et que tous les groupes se sont familiarisés avec le lieu. L'enseignant devra rappeler à tous les acteurs que la durée de chaque spectacle ne doit pas



dépasser 15 minutes. Le spectacle peut être présenté dans la salle de restaurant, la salle de conférence, dehors sur un espace ouvert ou n'importe où dans l'enceinte de l'école où on peut réunir un grand nombre des gens.

L'enseignant devra vérifier et s'assurer que les bouffons sont prêts avec leurs notes et points d'interventions sur le contenu de chaque spectacle. L'enseignant doit informer les bouffons qu'ils doivent suivre et écouter soigneusement pendant le spectacle, et prendre les notes relatives aux questions à discuter au cours du débat à la fin du spectacle. L'enseignant doit s'assurer que les bouffons sont placés dans une position stratégique dans l'auditoire.

Le moment venu, les bouffons joueront leur rôle de maître/maîtresse de cérémonie conformément au programme. Avant le spectacle, les bouffons doivent annoncer que celui-ci sera suivi d'un débat avec l'audience



sur les questions relevées dans la pièce, et que tout le monde est prié d'y participer.

Les rideaux se tirent (même si c'est peut-être dans un sens figuré) et les élèves commencent leur spectacle.



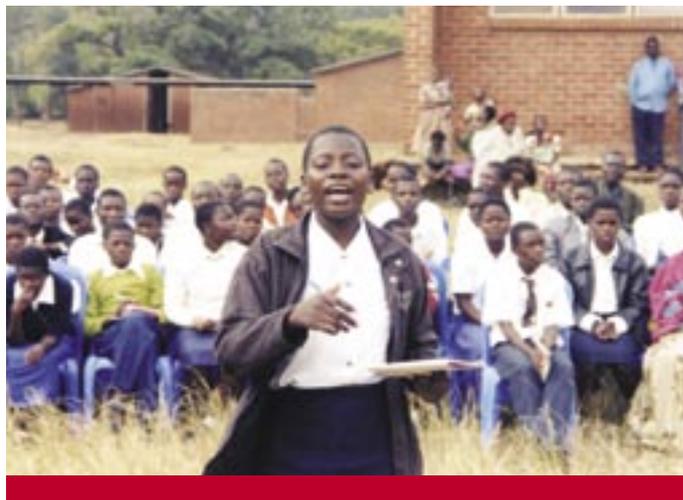
UNITE 11 : Débat après le spectacle

Au cours de ce forum organisé immédiatement après la représentation théâtrale, la communauté scolaire fera ressortir les questions relevées pendant le spectacle. L'audience est priée de débattre de ces questions, trouver des solutions et de proposer des stratégies d'action.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit:

1. Savoir ce qu'on attend du débat en fin du spectacle.
2. Avoir acquis des connaissances utiles pour permettre aux élèves d'organiser des débats avec l'audience.



Etapes du débat organisé après le spectacle

Il y a plusieurs façons d'organiser des débats après le spectacle. Nous présentons ci-dessous trois modèles à titre d'exemples. Dans le premier modèle, les débats ont lieu à la fin de toutes les présentations de spectacle, avec l'audience constituée d'un grand groupe. Dans le second modèle, l'audience est subdivisée en petits groupes de discussion et qui après se réunissent pour discuter sur les conclusions. Dans le troisième modèle, un débat est organisé à la fin de chaque spectacle. Dans tous les trois modèles, les discussions sont dirigées par les bouffons.

Modèle 1: Discussion au sein de l'agrégat

Le bouffon lance les débats immédiatement à la fin du dernier spectacle en faisant ressortir les problèmes/questions relevés pendant les spectacles. Il devra:

- Rappeler à l'audience que chaque individu est libre de contribuer, d'être respecté et écouté.
- Demander à l'audience de partager ses opinions sur les problèmes/questions relevés pendant les présentations de spectacles.
- Rappeler à l'audience qu'elle doit proposer des solutions concrètes aux problèmes/questions relevés.
- Permettre qu'un plus grand nombre de

solutions possibles soit proposé.

- Guider l'audience dans l'identification des personnes responsables pour chaque proposition de solution.

A la fin du débat, le bouffon demandera au rapporteur de présenter le résumé des points relevés. Ensuite, il devra informer l'audience que les propositions des solutions avancées seront incorporées dans un plan d'action qui spécifiera comment, quand et qui sera chargé de la mise en oeuvre des solutions, et que le plan d'action sera communiqué à toutes les parties prenantes.

Enfin, le bouffon invitera le directeur de l'école à remercier l'audience pour sa participation et ses suggestions.

Modèle 2: petits groupes de discussions

Immédiatement après toutes les présentations, le bouffon devra :

- Faire ressortir les problèmes/questions relevés au cours des spectacles.
- Rappeler à l'audience que chaque individu est libre de contribuer, d'être respecté et écouté.
- Demander à l'audience de partager ses

opinions sur les problèmes/questions relevés au cours des pièces de théâtre.

- Rappeler à l'audience qu'elle doit proposer des solutions concrètes aux problèmes/questions relevés.
- Demander à l'audience de former de petits groupes de discussion. Le bouffon doit également demander aux autres élèves TUSEME de conduire les discussions dans les petits groupes.
- Demander à chaque groupe de choisir un rapporteur pour présenter à la fin des débats les points discutés dans les groupes.

Pendant les discussions de groupes, les élèves TUSEME devront :

- Permettre qu'un plus grand nombre des solutions possibles soit proposé.
- Guider l'audience dans l'identification des personnes responsables pour chaque proposition de solution.

A la fin des discussions de groupes, le bouffon devra :

- Demander à tout le monde de se réunir en plénière.

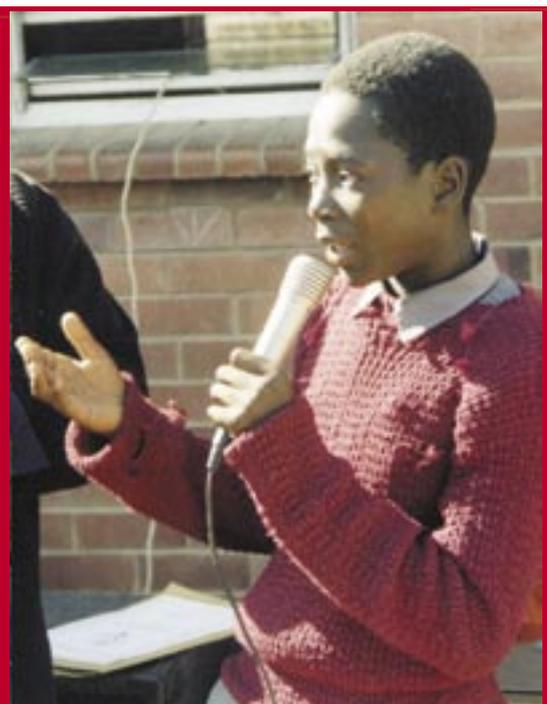
- Faire appel aux rapporteurs des groupes pour présenter les résumés des discussions de groupes et permettre à l'audience de débattre sur les questions relevées.
- Informer l'audience que les propositions des solutions avancées seront incorporées dans un plan d'action qui spécifiera comment, quand et qui se chargera de la mise en oeuvre des solutions aux problèmes, et ce plan d'action sera communiqué à toutes les parties prenantes.

Enfin, le bouffon invitera le directeur de l'école à remercier l'audience pour sa participation et ses suggestions.

Modèle 3: Discussions séparées

Dans ce modèle, le débat a lieu à la fin de la présentation de chaque spectacle et dirigé par le bouffon du groupe. Les bouffons respectifs devront :

- Lancer les débats immédiatement à la fin du spectacle présenté par le groupe.
- Commencer par faire ressortir les problèmes/questions relevés dans le spectacle.
- ∞ Rappeler à l'audience que chaque individu



est libre de contribuer, d' être respecté et écouté.

- Demander à l'audience de partager ses opinions sur les problèmes/questions relevés au cours de la pièce théâtre.
- Rappeler à l'audience de proposer des solutions concrètes aux problèmes relevés.
- Permettre qu'un plus grand nombre des solutions possibles soit proposé.
- Guider l'audience dans l'identification des personnes responsables pour chaque proposition de solution.
- ∞ Faire appel au rapporteur à la fin de la discussion pour présenter les points relevés.



A la fin des présentations de spectacles et de tous les débats, le dernier bouffon devra :

- Informer l'audience que les propositions des solutions avancées seront incorporées dans un plan d'action qui spécifiera comment, quand et qui se chargera de la mise en oeuvre des solutions aux problèmes, et ce plan d'action sera communiqué à toutes les parties prenantes.
- Inviter le directeur de l'école à remercier l'audience pour sa participation et ses suggestions.



UNITE 12 : Plan d'action

Comme cela aura été expliqué par le bouffon au cours du spectacle, les propositions des solutions suggérées pendant le débat de fin de spectacle seront compilées dans un plan d'action spécifiant comment, quand et qui sera chargé de la mise en œuvre des solutions aux problèmes. Le Plan d'action est donc un outil pour conduire la mise en œuvre des activités spécifiques proposées dans la résolution des problèmes identifiés comme obstacles au développement académique et social des garçons et des filles.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit :

1. Comprendre le but du plan d'action.
2. Avoir acquis des connaissances utiles pour guider les élèves dans l'élaboration des plans d'actions.

Etapes pour la conception d'un plan d'action

Le processus pour la conception d'un plan d'action comprend les étapes suivantes :

1. L'enseignant devra au plutôt avoir la liste des problèmes identifiés.
2. L'enseignant doit expliquer aux élèves ce que c'est un plan d'action.
3. L'enseignant utilise le tableau de plan d'action (voir tableau) pour montrer aux élèves à partir d'un exemple spécifique comment concevoir un plan d'action (Rappelez-vous l'échantillon des problèmes utilisé dans le tableau d'analyse des données.)

4. L'enseignant répartit les élèves en groupe et assigne un problème à chaque groupe.
5. Les élèves développent leurs plans d'action dans les groupes en utilisant le tableau.
6. Chaque groupe présente son plan d'action qui est discuté en plénière.
7. La formation d'un groupe chargé de faire la synthèse du Plan d'action TUSEME. Ce groupe de synthèse doit comprendre un représentant de toutes les différentes parties prenantes.
8. Le groupe synthétise les plans d'actions en un Plan d'action TUSEME pour l'école.
9. Le plan d'action est discuté avec toutes les parties prenantes et devra être adopté.
10. Les commentaires des autres parties prenantes sont incorporés et le Plan d'action est finalisé.
11. Les élèves partagent le Plan d'action avec toutes les parties prenantes, en commençant par l'administration scolaire.
12. L'enseignant devra s'assurer qu'un nombre suffisant des copies est disponible pour les membres TUSEME afin de faciliter la mise en œuvre.

Tableau d'analyse des données

Problème	Cause fondamentale	Solution	Activité	Calendrier	Ressources	Personnes responsables	Indicateur
Les filles ne participent pas comme il se doit	<ul style="list-style-type: none"> • contexte social • mauvaise méthodes 'enseignement (non-participation et insensible face au genre) 	<ul style="list-style-type: none"> • Habilitation des filles • Améliorer les méthodes 'enseignement pour qu'elles soient sensibles au genre 	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser un atelier TUSEME • Formation 'enseignants en cours d'emploi 	<ul style="list-style-type: none"> • Une année • Une année 	<ul style="list-style-type: none"> • Shs 20.000 • Facilitateurs TUSEME • Personnes ressources pour former les enseignants • Module de formation et autres matériels 	<ul style="list-style-type: none"> • Etudiants • Enseignants • Administration scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Etudiants habilités • Enseignants formés • Enseignants utilisant les méthodes d'enseignements sensibles au genre • Amélioration dans la performance académique des filles

UNITE 13 : Formation en Compétences de vie courante

La formation en compétences de vie courante habilite les élèves à prendre des actions pour surmonter les obstacles liés au genre et en faveur de leur éducation et leur développement personnel dans le milieu scolaire et en dehors de celui-ci. Cette formation inclut le développement de la confiance en soi et de l'estime de soi, le franc-parler, de la capacité de la prise des décisions, l'assurance, la négociation, le leadership et la maîtrise de soi.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit :

1. Être capable de comprendre les besoins en compétences de vie courante des filles et des garçons.
2. Avoir acquis des connaissances et compétences pour doter les filles et les garçons des aptitudes pratiques spécifiques.

Pourquoi les compétences de vie courante sont-elles nécessaires ?

Maintenant que les élèves ont identifié leurs problèmes, les ont analysés, ont identifié les solutions et développé un Plan d'action, la prochaine étape est de les mettre en œuvre. Cependant, sans les connaissances pratiques appropriées, ils ne peuvent pas être à même d'affronter l'administration scolaire ou défier la communauté ou leurs pairs. Le plan d'action restera sur papier et les élèves demeureront marginalisés.

Le système éducatif ordinaire n'habilite pas les étudiants, surtout les filles, à faire face aux vraies situations qui requièrent leur prise de position en faveur de leurs droits. On n'apprend pas aux élèves, particulièrement aux filles, de s'exprimer ouvertement, à avoir une attitude assertive ou à bien communiquer. Les filles ne sont pas élevées pour aspirer à briguer les positions de cadres supérieurs ou à défier le statu quo. Lorsqu'elles se trouvent placées dans des situations qui demandent une sérieuse capacité de négociation et de prise de décisions, très souvent, elles ne s'en sortent pas.

Les filles ont besoin de formation variée en connaissances pratiques, à savoir :

- Expression sans gêne
- Assurance
- Leadership
- Prise des décisions
- Négociation
- Maîtrise de soi
- Confiance en soi et estime de soi

Activités

Les exercices ci-dessous sont des exemples pouvant être utilisés pour la formation en connaissances pratiques.

13.1 Expression sans gêne : Mener les élèves dans des discussions et les démonstrations sur le expression sans gêne. Veuillez leur rappeler que le franc-parler se rapporte à la libre expression des pensées, de manière organisée, acceptable et présentable. Nous nous exprimons franchement par notre façon de parler, et aussi par la façon de :

- Marcher (paresseusement, dignement,...)
 - S'habiller (soigné, délabré,...)
 - S'asseoir (oisif, attentif,...)
 - Danser (vulgaire, respectable,...)
 - S'organiser
- a. Choisir un ou plusieurs étudiants au hasard.
 - b. Demander-leur de marcher d'un bout à l'autre de la salle.
 - Discuter avec le groupe sur le message communiqué à travers leur démarche.
 - c. Répéter l'exercice en leur demandant de danser, de s'asseoir et de parler.
 - d. Faire l'exercice de la portée de la voix avec les élèves (voir Unité 9 sur les étapes du processus de création théâtrale).
 - e. Demander aux élèves de faire une présentation de 2 - 3 minutes sur un sujet de leur choix.
 - f. Discuter sur les présentations en relevant les points suivants :
 - L'orateur était-il clair ?
 - A-t-il/elle été entendu ?
 - Est-ce que les faits étaient présentés de façon logique ?
 - Est-ce que le comportement de l'orateur était approprié ?

13.2 Assurance: Les enseignants préparent les élèves à entreprendre les jeux des rôles suivants :

Un étudiant est injustement accusé de vol. Il ou elle est convoqué dans la salle des professeurs pour se défendre. L'étudiant n'arrive pas à convaincre les enseignants de son innocence et s'effondre en pleurs.

Un autre étudiant dans une situation similaire arrive à convaincre les enseignants de son innocence.

- Discuter sur le fait que l'un est arrivé à convaincre, tandis que l'autre a échoué.
 - Quel étudiant a été plus persuasif ?
 - Comment cette persuasion se manifeste-t-elle ?
- *Un étudiant a enfreint un règlement de l'école et il doit expliquer au chef surveillant pourquoi il/elle ne doit pas être puni. L'étudiant a un comportement grossier et agressif.*
- Discuter les points suivants :
 - Qu'est-ce qui n'est pas correct dans sa défense ?
 - Comment peut-il/elle agir autrement ?

13.3 Leadership : mener les élèves dans des discussions et des démonstrations sur le leadership. Veuillez leur expliquer les différents styles de leadership - la dictature, le laisser-faire (laisser-aller) et le type démocratique.

- a. Jeu de rôle - styles de leadership
- Choisir trois groupes de trois élèves chacun.
 - Assigner à chaque groupe un style différent de leadership.
 - Demandez à chaque groupe de créer des scènes de 2 -3 minutes sur chacun des styles de leadership.
 - Demandez à chaque groupe de présenter sa scène.
 - Discuter les avantages et les inconvénients de chaque style de leadership.

b. Jeu de rôle : Campagne des élèves pour

le leadership

Trois élèves font la campagne pour le poste de responsables (fille ou garçon).

Les trois élèves ont différents manifestes: Candidat 1 - promet des meilleurs repas dans le restaurant de l'école.

Candidat 2 - promet le relâchement dans l'observation du règlement scolaire.

Candidat 3 - promet de promouvoir une bonne performance académique.

- Après la campagne, demandez aux élèves de voter pour le leader de leur choix.
- Mener les élèves dans une discussion sur le pour et contre de chaque style de leadership.

c. Débat

- Repartir les élèves en 2 groupes et organiser un débat sur le sujet : « Les filles sont des bons dirigeants »
- Demandez à un groupe de défendre la motion et à l'autre d'opposer la motion.
- Demandez aux élèves de désigner le groupe qui a gagné, et dire pourquoi.

13.4 Prise de décision : préparer les élèves à présenter une scène basée sur l'histoire suivante :

Joyce est une étudiante à l'école secondaire Kiboko, elle est très brillante en sciences. M. Kamala, son professeur de chimie, est un bon enseignant, mais Joyce a du mal à s'adapter avec la chimie. Un jour, Joyce qui retournait au laboratoire de chimie pour récupérer son livre qu'elle avait oublié, trouve M. Kamala seul. Celui-ci offre de lui donner des cours supplémentaires de chimie. Plusieurs fois pendant ces cours, M. Kamala lui demandait des faveurs sexuelles. Finalement, Joyce finit par accepter la proposition.

Organiser une discussion basée sur les questions suivantes :

- *Joyce a-t-elle pris une bonne décision ?*
- *Pourquoi a-t-elle pris une telle décision?*
- *Qu'est-ce qu'elle aurait pu faire d'autre?*

13.5 Négociation : user de ce jeu de rôles pour lancer une discussion sur le concept de négociation :

C'est une pratique à l'institut Jambo que seuls les filles font le nettoyage de l'école. Elles balayent les salles de classes et la cours, et nettoient les toilettes. Les garçons sont chargés de la gestion des livres dans la bibliothèque. Les filles veulent changer les choses, mais elles doivent négocier avec le directeur de l'école qui auparavant s'était opposé au changement de la pratique.

Repartir les élèves en deux ou trois groupes.

- Leur demander de préparer un jeu de rôles sur la négociation avec le directeur en vue de changer la pratique.
- Discuter sur les résultats des négociations.
- Les élèves étaient-ils convaincants. Comment pouvaient-ils faire mieux ?

13.6 Maîtrise de soi : Organiser les élèves à présenter le sketch suivant :

Sara a joint un nouveau groupe d'amies. Ce soir, elles ont planifié de fuir discrètement de l'école pour aller dans un disco. Les amies de Sara essaient de la convaincre de venir avec elles. Sara a peur, parce qu'elle sait que cela est contraire au règlement de l'école. En fin de compte, ses amies arrivent à la convaincre de les suivre. Dans le disco, un 'papa noceur' leur offre beaucoup de bouteilles de bière. Sara qui n'a jamais goûté à la bière tente de refuser, mais ses amies la persuadent et elle accepte de boire. En rentrant discrètement à l'école, l'enseignant en service les surprend. Elles doivent être renvoyées de l'école.

Discuter les points suivants :

- Sara a-t-elle fait preuve d'un niveau suffisant de maîtrise de soi ?
- Pourquoi n'a-t-elle pas pu exercer assez

de maîtrise de soi ?

- Qu'est-ce qu'elle aurait pu faire ?

13.7 Confiance en soi et estime de soi

- a) Identifier 5 à 10 professions (par exemple : médecin, enseignant, danseur traditionnel, acteur/actrice) et noter chacune d'elles sur une carte séparée. Choisir à 6 à 8 volontaires, en assurant l'équilibre genre. Quatre des volontaires joueront le rôle de membre d'un panel de discussion. Les quatre autres volontaires choisissent une carte au hasard et sont interviewés pour la profession choisie.

Après la session d'interview, veuillez organiser une discussion :

- Lesquelles des personnes interviewées auraient été choisies pour la profession jouée ?
- Est-ce que les élèves ont fait preuve de confiance en soi et d'estime de soi ?
- Quelles sont les caractéristiques démontrées par ceux qui ont fait preuve de manque de confiance ?
- Quelles sont les caractéristiques démontrées par ceux qui ont fait preuve d'estime de soi ?
- Quelles sont les autres caractéristiques qu'ils auraient pu démontrer pour augmenter leur chance de réussir l'interview ?

- b) L'école a été invitée à participer dans un Festival international des jeunes à l'étranger, mais seuls 2 élèves doivent y représenter l'école. Les élèves sélectionnés doivent présenter un exposé sur les activités TUSEME au sein de leur école.
- Choisir 3 à 4 volontaires pour défendre leur cas et dire pourquoi ils doivent être sélectionnés pour représenter leur école.

A la fin de la session, veuillez discuter les points suivants :

- Quels sont les élèves qui ont bien défendu leur cas ?
- Quelles sont les qualités démontrées par les 2 élèves qui ont pu convaincre et influencer leur sélection ?
- Comment auraient pu faire mieux ceux qui n'ont pas été sélectionnés ?

UNITE 14: Création des clubs TUSEME

Le but des clubs TUSEME est d'assurer l'enthousiasme de TUSEME. Ces clubs sont des organisations estudiantines facilitant la mise en œuvre du processus d'habilitation, ainsi que les étapes comprises dans le plan d'action. Ils servent également de Forum des élèves pour « l'expression sans gêne » afin de discuter les questions relatives à leur bien-être social et académique. En effet, ils sont des piliers de l'existence et du développement des activités TUSEME au sein de l'école.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit :

1. Comprendre l'importance des clubs TUSEME.
2. Être capable de guider les élèves dans la création et la gestion des clubs TUSEME dans leur école.

Étapes dans la création des clubs TUSEME

Les clubs TUSEME ont plusieurs objectifs. Premièrement, ils visent à développer la confiance en soi en encourageant l'expression des opinions dans un environnement réceptif. Ils développent la tolérance en apprenant l'acceptation des différences et le respect des points de vue des autres. Ils enseignent les attitudes et valeurs positives, ils impliquent les apprenants dans l'établissement des nouveaux objectifs et une nouvelle direction pour le groupe, et encouragent l'échange des idées et expériences.

L'enseignant doit expliquer ce qu'est un club TUSEME et guider le processus de sa création. Tous les participants à l'atelier TUSEME sont des membres fondateurs du club. Le club TUSEME est chargé de la mise en œuvre du Plan d'action TUSEME.

Les élèves doivent discuter et s'accorder sur la vision du club TUSEME et élaborer les objectifs et les activités réalisables. Ces activités peuvent comprendre :

- Les étapes pour l'amélioration de la performance académique telles que les cercles d'étude, des débats, des programmes de soutien académique par les pairs, de

partage des matériels didactiques et toute autre activité convenue.

- Établissement des relations avec l'administration scolaire.
- Maintien d'un registre des membres.
- Production d'un bulletin TUSEME.
- Organisation des journées TUSEME.
- Organisation régulière d'ateliers TUSEME
- Renforcement de la discipline parmi les membres du club
- Programme de soutien par les pairs, l'encadrement et l'orientation
- Documentation et constitution des archives des activités des clubs (rapports d'activités, les scripts des pièces de théâtre)
- Interaction avec les élèves d'autres écoles
- Organisation des activités impliquant l'école et la communauté
- Accès aux modèles d'identification
- Conception du plan d'action annuel de l'école
- Développement du potentiel de dirigeant chez les membres
- Education par les pairs
- Toute autre activité pertinente

Les élèves doivent élire leurs dirigeants qui constitueront le secrétariat. Celui-ci doit comprendre les postes suivantes :

- Président
- Vice-président
- Secrétaire
- Trésorier
- Rédacteur en chef du bulletin TUSEME
- 4 membres

Le secrétariat TUSEME a un mandat d'une année renouvelable une seule fois.

Constitution du club et code de bonne conduite

Les dirigeants élus vont conduire les autres dans l'élaboration de la Constitution TUSEME qui comprendra :

- Les objectifs des clubs TUSEME
- Les principes directeurs pour les élections des dirigeants
- Le statut des membres
- Devenir et cesser d'être membre
- Rôles et responsabilités des membres
- Droits d'adhésion des membres
- Les réunions
- Nombre des réunions de club TUSEME pendant l'année
- Nombre des réunions des mini-clubs TUSEME pendant l'année
- Nombre des réunions avec l'administration scolaire pendant l'année
- Les activités
- Mise en œuvre du Plan d'action TUSEME
- Activités visant à l'amélioration des performances académiques
- Autres activités décidées par les membres du club
- Les valeurs fondamentales de TUSEME incluent :
 - L'honnêteté
 - Le patriotisme
 - Le respect envers soi-même
 - Le respect envers les autres
 - L'assurance
 - La confiance en soi
 - La discipline
 - La loyauté
 - Etre responsable
 - Etre redevable
 - Servir et prendre soin des autres
 - L'esprit d'équipe
 - La fierté d'être un membre TUSEME
- Tout autre point tel que décidé par les membres du club

Le code de conduite devra inclure des points tels que :

- Utiliser un langage approprié

- Respecter le règlement scolaire
- Etre ponctuel
- Avoir un comportement moral socialement acceptable
- Etre travailleur
- Etre soigné et présentable
- Etre charitable
- Etre gentil
- Etre poli
- Chercher à améliorer la performance académique

Il doit y avoir des réunions régulières entre le club TUSEME et l'administration scolaire.

Le club TUSEME doit se réunir régulièrement pour évaluer le progrès réalisé dans la mise en œuvre du Plan d'action.

Autres activités

Après l'atelier, l'enseignant assiste les élèves à officialiser la reconnaissance du club TUSEME au niveau de l'administration scolaire. Ceci implique :

- Assister les élèves dans l'élaboration de la constitution du club TUSEME.
- Assurer la reconnaissance officielle du club par l'administration scolaire, et si possible, obtenir l'espace de bureau, l'espace pour les annonces sur le tableau d'affichage et programmer le temps pour les activités TUSEME dans l'horaire scolaire.

En plus, avec l'assistance de l'enseignant, le club TUSEME sélectionne le comité de patronage parmi les membres de la communauté. Les parrains/marraines doivent être des modèles d'identification pour les filles et adhérer aux valeurs fondamentales de TUSEME telles que stipulées dans la constitution.

Le rôle du comité de patronage est de promouvoir le soutien et inspirer la réalisation des activités TUSEME au sein de l'école. Les membres du club TUSEME doivent interagir, partager les idées,

demander conseils, faire le rapport sur le développement du club au comité de patronage. L'enseignant doit assister les élèves à contacter des gens et obtenir l'approbation de l'administration scolaire pour les personnes à nommer membres du comité de patronage.

Rôles des enseignants TUSEME

L'enseignant TUSEME est membre fondateur à part entière du club TUSEME. Le rôle de l'enseignant TUSEME est de :

- Conseiller les élèves dirigeants TUSEME sur la mise en œuvre de leurs activités.
- Faire le suivi au jour le jour de la réalisation des activités TUSEME.
- ∞ Créer un environnement favorable pour la réalisation des activités TUSEME au sein de l'école conformément au plan d'action.
- Préparer et présenter régulièrement les rapports TUSEME à l'administration scolaire, cela en collaboration avec les membres.
- Se concerter avec l'administration scolaire sur les questions affectant le club TUSEME, cela en consultation avec les membres TUSEME.
- Encourager les membres du club TUSEME à participer activement dans les activités scolaires et compétir pour les postes de leadership.
- Entreprendre tout autre rôle tel que décidé par le club TUSEME.
 - L'équilibre entre les sexes doit être observé dans le choix des enseignants TUSEME.



UNITE 15 : Capacité pour agir

Acette étape, les élèves ont reconnu les problèmes, les ont analysés et ont identifié les solutions réalisables. Ils ont également élaboré un plan d'action, créé des clubs TUSEME et acquis les connaissances pratiques. Cependant, ils ont besoin des compétences requises pour impliquer les autres parties prenantes qui sont importantes dans la résolution des problèmes qu'affrontent les élèves - les enseignements, les directeurs d'écoles, les parents et les membres de la communauté.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit :

1. Reconnaître l'importance de pouvoir développer d'autres capacités d'action.
2. Être capable de former les élèves dans la capacité de mobiliser les autres parties prenantes à agir afin de résoudre les problèmes affectant les filles.

Capacités d'implication des parties prenantes

Les capacités d'action impliquent l'habilité de convaincre l'administration scolaire, les enseignants, d'autres élèves et les membres de la communauté à agir pour résoudre les problèmes identifiés. Les filles doivent également acquérir les connaissances et la capacité de négociation pour pousser à l'ajustement des lois et réglementations scolaires ou à l'introduction d'un nouveau règlement en faveur de leur habilitation. Les élèves doivent être à même de négocier pour avoir des ressources pour le club TUSEME.

C'est une part de responsabilité de l'enseignant du club TUSEME de former les élèves dans des compétences variées, à savoir, capacité d'impliquer le directeur, encourager l'esprit d'équipe, gagner le soutien de la communauté et travailler en collaboration avec le système d'administration scolaire. Quelques-unes des composantes de ces compétences sont résumées ci-dessous. Tous ceux-ci sont des stratégies que le club TUSEME peut utiliser pour s'assurer que des actions sont prises pour résoudre les problèmes entravant le développement académique et social des filles comme des garçons. Ceci ne constitue pas une liste exhaustive et le club TUSEME peut décider sur l'utilisation de beaucoup d'autres stratégies dans la mise en œuvre de ses activités.

Impliquer le Chef d'établissement

Le club TUSEME peut utiliser les stratégies

suivantes pour pousser le Chef d'établissement à soutenir les activités du club TUSEME :

- Inviter le chef d'établissement dans le club TUSEME.
- Prendre rendez-vous avec le chef d'établissement seul ou accompagné d'un enseignant TUSEME.
- Se porter volontaire à prendre des responsabilités dans la gestion de l'école, par exemple, gérer la bibliothèque.
- Faire des recherches sur les problèmes affectant les filles et compiler un rapport à l'intention du chef d'établissement.
- Assister le chef d'établissement dans la résolution des problèmes de l'école.

Encourager l'esprit d'équipe

Le club TUSEME peut entreprendre les activités suivantes parmi tant d'autres pour encourager l'esprit d'équipe :

- Organiser des forums pour les membres du club TUSEME.
- Faire le suivi du bien-être de tous les membres.
- Soutenir les membres du club qui connaissent des difficultés.
- Organiser des jeux et des activités parascolaires impliquant l'ensemble de l'école, tels que les débats, les marches, et d'autres événements.
- Soutenir et participer dans les activités d'autres clubs de l'école.

Gagner le soutien de la communauté

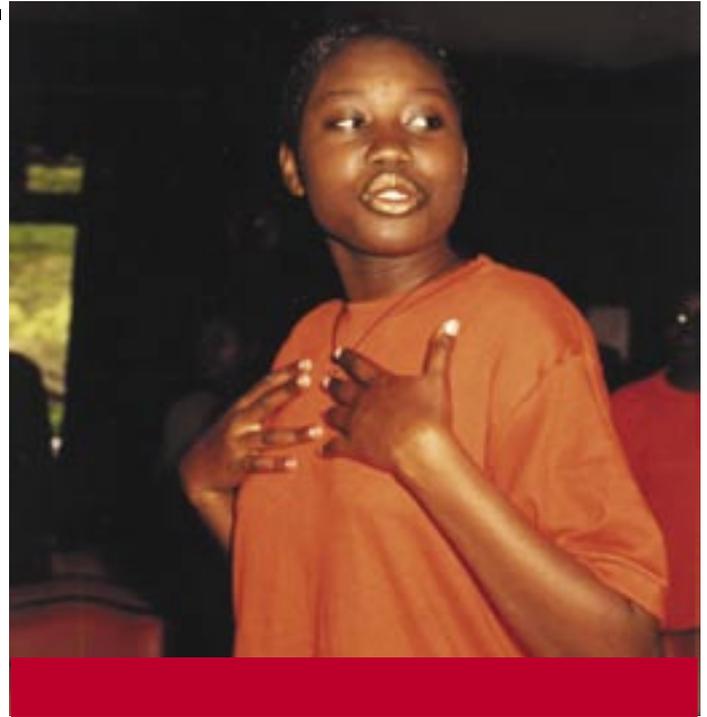
Les membres du club TUSEME peuvent réaliser les actions suivantes pour gagner le soutien de la communauté :

- Se porter volontaires pour les services communautaires, par exemple, dans les hôpitaux, aider les grandes personnes dans les corvées domestiques, aider dans les foyers pour enfants.
- Organiser des journées portes ouvertes pour la communauté et l'école.
- Inviter les membres de la communauté à visiter le club TUSEME.
- Inviter les membres de la communauté à partager leurs connaissances et expertises dans les activités TUSEME.

Travailler en collaboration avec le système d'administration scolaire

Le club TUSEME peut collaborer efficacement avec l'administration scolaire en :

- Comprenant le système d'administration scolaire.
- Connaissant et comprenant les lois et règlements.
- Demandant une audience avec plusieurs organes de gouvernance, par exemple, la réunion des enseignants, l'administration scolaire, afin de leur faire le rapport sur les activités du club TUSEME.
- Organisant les débats et consultations sur les lois et règlements scolaires.
- Assistant l'école dans le domaine de la discipline.
- Offrant d'améliorer la participation active des élèves dans le système de gestion.
- Entreprenant toute autre activité décidée par le club TUSEME.



UNITE 16 : Suivi et Evaluation

Dans ce contexte, le suivi et l'évaluation est un système d'observation régulière des progrès de l'habilitation des filles et du niveau de sensibilité de l'environnement scolaire général par rapport au genre. Le suivi inclut la documentation des différentes activités développées dans le plan d'action à travers les rapports écrits et sous d'autres formes telles que la vidéo, les photos et les affiches. L'évaluation implique la revue périodique des données de contrôle et la comparaison des résultats contre les indicateurs spécifiques de progrès.

Objectifs

A la fin de cette unité, l'enseignant doit :

1. Comprendre les principes de suivi et d'évaluation.
2. Etre à même de guider les élèves à pouvoir suivre les progrès et réalisations de leur propre habilitation.

Activités du processus de suivi et évaluation

Le suivi et évaluation des activités TUSEME se placent à deux niveaux. Le premier niveau concerne les filles. TUSEME vise entre autres à habiliter les filles en leur permettant de pouvoir parler franchement, de développer l'estime de soi, la capacité de négociation et d'autres capacités de développement individuel, et à inculquer l'assurance d'impliquer l'administration scolaire, les enseignants et d'autres élèves, et agir afin de résoudre les problèmes identifiés. A ce niveau, le système de suivi et évaluation observe et apprécie le niveau du progrès des domaines relatifs à l'habilitation individuelle.

Le second niveau se rapporte à la sensibilité de l'environnement scolaire par rapport au genre, qui d'un point de vue idéal est un produit du processus d'habilitation. Ici, le système de suivi et évaluation implique l'observation et l'appréciation de la sensibilité face au genre de l'environnement scolaire sur le plan social, académique et des infrastructures. Cependant, les deux niveaux sont inextricablement liés, et par conséquent, la structure de suivi et évaluation se concentre sur le progrès du processus d'habilitation comme étant un indicateur de la sensibilité de l'environnement scolaire par rapport au genre.

Le processus de suivi et évaluation s'applique

à travers les activités suivantes :

- Réunions régulières des membres du club TUSEME, des dirigeants du club et des mini-clubs.
- Réunions régulières entre les enseignants TUSEME et les membres du club
- Réunions régulières des dirigeants du club TUSEME et de l'administration scolaire.
- Production des rapports réguliers sur les activités du club TUSEME.
- Réunions régulières entre les dirigeants du club TUSEME et la communauté, y compris le comité de patronage.
- Documentation de toutes les activités.
- Documentation des résultats en termes d'habilitation des filles sur le plan académique et social.
- Toute autre activité décidée par les membres du club.

Un échantillon du tableau de suivi est représenté ci-dessous. Le tableau rend facile le processus en pourvoyant une structure concise pour chaque objectif (basée sur les objectifs du plan d'action, et d'autres données de référence établies par le club TUSEME). Pour chacun des objectifs, il y aura au moins un résultat général et des activités utiles pour le réaliser.



Ce cadre temporel indique le moment où les activités se déroulent, et les indicateurs sont les standards de mesure des réalisations. Les sources d'informations offrent les détails de vérification de la mise en œuvre des activités et des résultats par rapport aux indicateurs. Les commentaires peuvent inclure les observations, les défis ou d'autres détails.

Les objectifs doivent être : **spécifiques, vérifiables, réalisables, concrets et assortis de délais précis**. Il doit y avoir un lien clair entre les activités, les résultats et les objectifs. Les indicateurs ne doivent pas être nombreux et doivent se rapporter directement à l'objectif ou au résultat.

Echantillon du tableau de suivi

Objectif	Résultats Attendus	Activités	Durée	Indicateurs	Sources d'informations	Commentaires
Réduire l'abandon dû à la grossesse	Poursuite des études pour les filles	Habilitation des filles et des garçons à travers les ateliers TUSEME	Janvier à Décembre	Pas de cas de grossesse rapportés	Registre des présences	Les filles obtiennent la capacité d'éviter la grossesse.



Bibliographie

FAWE 2004. TUSEME « s'exprimer sans gêne » - Tanzanie : Série des meilleures pratiques dans l'éducation des filles en Afrique. Forum des Educatrices Africaines, Nairobi.

Midlands State University, Zimbabwe, en collaboration avec FAWE. 2004. « Introduction to Gender Studies: A Training Module for Student Teachers » Forum des Educatrices Africaines, Nairobi.

FAWE 2001. Systèmes de gestion scolaire sensibles au genre Forum des Educatrices Africaines, Nairobi.

FAWE 2002. A la recherche de l'école idéale pour les filles : Les Centres d'Excellence FAWE. Forum des Educatrices Africaines, Nairobi.

FAWE 2004. Revisiter le concept de Centre d'Excellence du FAWE. Forum des Educatrices Africaines, Nairobi.

Département de beaux-arts et des arts dramatiques, Université de Dar es Salaam, 2004. Tuseme Project Guide Kit, University of Dar es Salaam, Dar es Salaam.



TUSEME: «EXPRIMONS NOUS SANS GENE»



Forum des Educatrices Africaines (FAWE)

FAWE House, Chania Avenue, off Wood Avenue, Kilimani
P.O. Box 21394-00505, Ngong Road, Nairobi, Kenya
Email: fawe@fawe.org
Website: www.fawe.org



TUSEME: «EXPRIMONS NOUS SANS GENE»



HABILITATION DE LA JEUNESSE A TRAVERS « TUSEME »

Manuel de l'enseignant

*Par: Penina Mlama
Marema Dioum
Frowin Nyoni
Herbert Makoye
Maria Mgulambwa
Lornah Murage
Prosper Panteleo
Rose Washika*